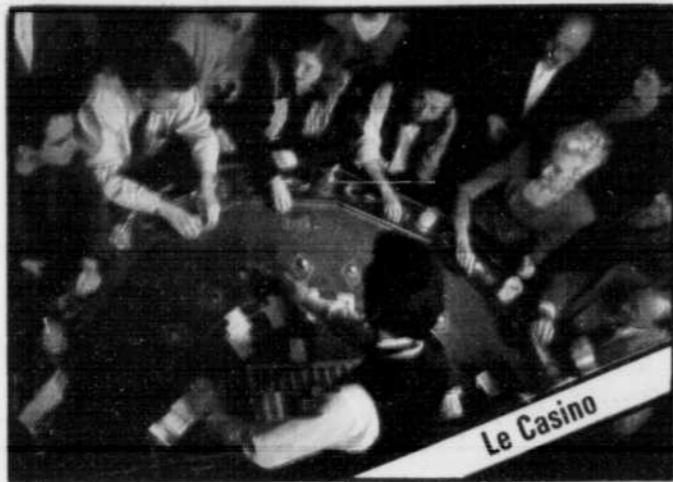


M



Le Casino



Vieux-Port



Pointe-à-Callière

O

N

T

R

É

A

L

L'île aux attractions multiples

Montréal

On l'identifie trop souvent à son rythme de vie effréné, à la pauvreté qui côtoie sa richesse, aux délinquants qui l'envahissent et aux odeurs qui émanent de ses ruelles encrassées.

Mais «Montréal, t'es belle», nous chante Ferland avec passion.

Et ils sont plusieurs à penser ainsi. Les Montréalais, réputés pour ne s'évader que très rarement de leur île chérie, vantent les premiers de cette métropole scindant le majestueux Saint-Laurent.



Isabelle Légaré

Et s'ils avaient raison?

Vieux-Port

Montréal s'est tellement bien remise de son 350^e anniversaire, il y a deux ans, qu'on la soupçonne aujourd'hui de vouloir se distinguer de son éternelle rivale, Québec, réputée pour ses promenades «dans le vieux» et ses grands airs européens.

Envahi par les piétons, les cyclistes et les nombreux amateurs de patins à roulettes alignés, le Vieux-Port de Montréal s'applique en fait à ouvrir une fenêtre sur le fleuve. Sur un front d'eau de deux kilomètres et demi, ce territoire de 54 hectares a accueilli, au cours des deux dernières années, près de 10 millions de visiteurs, été comme hiver.

Parmi eux, plusieurs d'entre nous agréablement surpris de fouler le quai où sont débarqués les premiers explorateurs, colons et immigrants. Après avoir été le lieu de prospérité de nombreux commerçants, le Vieux-Port a eu tout à coup envie de changer.

Touristique plus que jamais, sa nouvelle vocation a pris son envol au printemps 92, après un réaménagement échelonné sur dix ans et une facture atteignant 100 millions \$.

Douces promenades

Par un dimanche après-midi ensoleillé, les terrasses sont bondées, on zigzague sur les rues piétonnières et les bateaux-excursions n'en finissent plus de lever l'ancre en direction des écluses, des îles, feux d'artifices à la Ronde, parcs écologiques, etc. À bord, des couples voulant profiter d'un souper romantique, des inconditionnels des soirées dansantes, des sportifs à la recherche de sensations fortes dans les chutes du canal Lachine, des convertis à la cause environnementale, etc.

D'où nous voguons, la vue du centre-ville est imprenable. Le bateau ralentit sa vitesse de croisière dès que le paysage se prête au téléobjectif des passagers bercés par les vagues inoffensives du fleuve.

«Montreal by Night» est superbe. Mais le cliché offert, de retour



Une vue magnifique du centre-ville de Montréal captée du haut de l'hôtel Château Champlain.

sur terre, par les énormes navires illuminés dans la nuit, nous réconcilie avec la métropole qu'on imaginait que de béton.

Pointe-à-Callière

«Tout est là», clame l'affiche promotionnelle du Vieux-Port.

Le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal — «Pointe-à-Callière» — est par ailleurs l'endroit tout désigné pour découvrir cette ville dont on ignore l'âme profonde.

Des fouilles archéologiques, entreprises il y a dix ans à la Place

Royale, ont mis au jour mille ans d'histoire. Pointe-à-Callière réunit deux sites dont les vestiges témoignent du développement de la ville.

Une tournée à Pointe-à-Callière est une véritable porte d'entrée dans la cave de Montréal, un constat qui saura sans doute attirer les plus réfractaires à l'idée de visiter un musée.

Pointe-à-Callière est tout... sauf poussiéreuse et ennuyant. Prenez-le pour dit pour les enfants qui apprécieront franchement ce voyage dans le temps. Ils sont d'ailleurs de cette génération qui poursuivra le

travail des archéologues, architectes, muséologues, ingénieurs et muséographes qui, à un moment donné, se sont retrouvés dans le plus grand carré de sable jamais aménagé à Montréal.

Ils ont mis un peu plus de deux ans à construire le musée qui accueille 181 000 visiteurs annuellement. Coût du projet: 27,5 millions \$.

Le parcours est diversifié. Le spectacle multi-média présenté d'entrée de jeu permet aux spectateurs d'être initié à l'histoire de Montréal, effets spéciaux à l'ap-

pui. Le circuit se poursuit au sous-sol, au coeur des vestiges où on y découvre, notamment, le premier cimetière de Ville-Marie et l'égoût collecteur (rivière Saint-Pierre). Les archéologues ont également mis la main sur divers objets des six derniers siècles.

On rapporte que les touristes français se fascinent pour la traces des peuples amérindiens, alors que les Américains s'intéressent aux ruines laissées par... les Français. Quant aux Québécois, ils sont émus, soit, mais davantage surpris par tout ce qui est enfoui sous leurs pieds.

Imax, Expotec...

Le Cinéma Imax n'a plus besoin de présentation si on en juge par l'affluence aux portes de cet écran ouvert à l'année. Les habitués de Trois-Rivières et des environs ont rapidement compris, d'ailleurs, qu'il vaut mieux réserver par téléphone plutôt que de se buter contre une porte affichant «complet».

Si la performance visuelle du film «Titanica» en a déçu quelques-uns, la beauté de «Les secrets de la vie sur terre», à l'affiche pour l'été, ne fait aucun doute sur l'objectif visé.

Imaginez l'évolution de la vie retransmise sur un écran haut de sept étages. L'infiniment petit et le plus grand que nature de la faune et de la flore n'ont plus, tout à coup, de mystère. Même si le message écolo peut en agacer quelques-uns, cette dernière production est fascinante et à voir.

Dans le même édifice du quai King-Edward se trouve l'exposition «Expotec» où cette année, l'électricité est démythifiée.

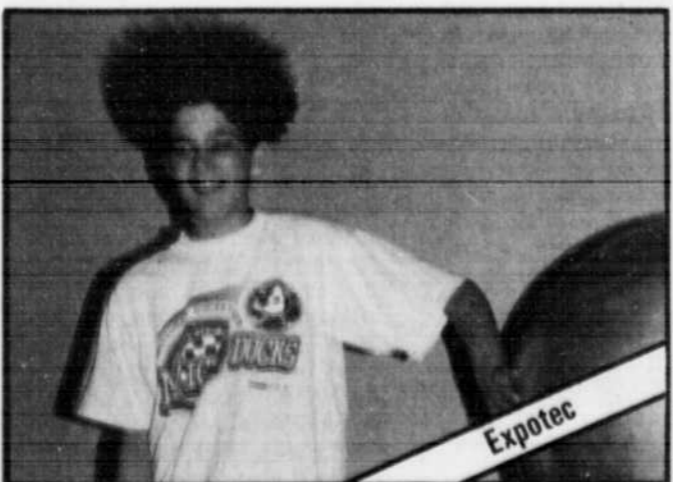
La génération Nintendo appréciera entre autres les 25 modules interactifs — vous n'avez qu'à vérifier — qui font dresser les cheveux sur la tête.

«La magie de l'électricité» n'est pas aussi active qu'a pu l'être, cependant, l'exposition «Les sports», il y a quelques années.

Mais rassurez-vous, on n'a pas besoin de travailler pour la société québécoise hydroélectrique pour apprécier cette démonstration des multiples utilisations de l'électricité.

Finalement, les Japonais sont au rendez-vous de «Images du futur». Cette neuvième exposition d'art et de nouvelles technologies met en effet l'accent sur le Japon contemporain, et ce, à travers ses artistes futuristes.

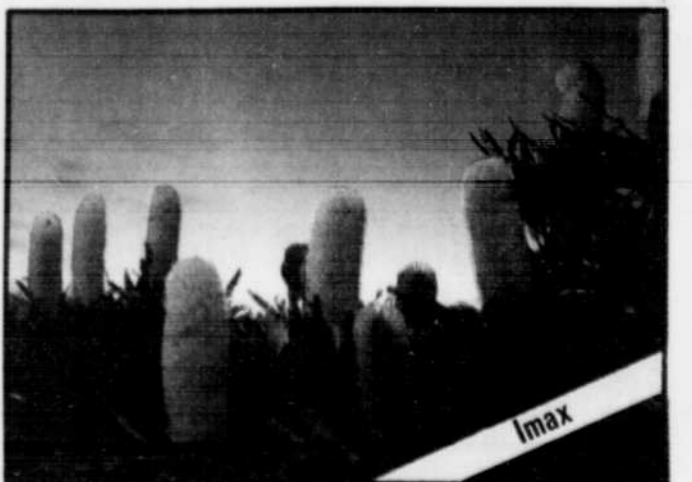
«Bizarre et spécial», trouverez-vous. Un public averti appréciera davantage, c'est vrai, cette sortie. Mais ça demeure toujours très intéressant de découvrir comment vingt-cinq artistes, virtuoses de la lumière, expriment le Japon d'aujourd'hui, et ce, dans une ville dite cosmopolite, Montréal. ●



Expotec



Feux d'artifice



Imax

Insolite



(Photo PC)

Un bon coup d'eau

Pour étancher la soif il n'y a rien de mieux qu'une bonne rasade d'eau. Ce jeune garçon en sait quelque chose. Il a toutefois trouvé que la pression était un peu forte à son goût.

Exhibitionnisme

■ Harare (Reuter) — Pour prouver à la police sa bonne foi et montrer qu'elle n'avait pas volé à l'étalage, comme l'en accusait un marchand, une Zimbabwéenne s'est totalement dévêtue en pleine rue et a été aussitôt arrêtée par la police, pour atteinte aux bonnes mœurs.

Chatte voyageuse

■ New York (AP) — La petite chatte Tabitha, qui s'était perdue à bord d'un Boeing-747, a été retrouvée dans les soutes de l'avion, après huit heures de recherches, efflanquée mais en bonne santé.

Sa maîtresse, l'actrice Carol Ann Timmel a quitté l'aéroport Kennedy en pleurant de joie pour conduire directement l'animal chez un vétérinaire de Manhattan.

La petite chatte a perdu un kilo mais se porte bien. Tabitha s'était échappée de sa cage le 30 juin alors qu'elle accompagnait sa maîtresse sur un vol New York-Los Angeles. Les recherches effectuées à bord de l'avion étaient restées vaines et la chatte voyageuse a dû faire près de 50 000 km avant de retrouver la liberté.

Hygiène

■ Londres (Reuter) — Un Britannique sur quatre ne change pas de slip quotidiennement et une minorité «dégoûtante» d'un sur cent le porte volontiers une semaine durant, révèle une enquête pour le compte d'une firme de déodorants. En l'étudiant de près, on s'aperçoit pourtant que 11 pour cent des femmes ne partent jamais sans une culotte de rechange — mais elles ne disent pas pourquoi.

L'étude, réalisée sur un échantillon «représentatif» d'un millier de sondés est tellement pointue qu'elle fait ressortir un clivage régional — Gallois, Écossais et Anglais du Nord sont moins nombreux à se laver que dans le sud de l'Angleterre.

Trois pour cent des «nordistes» portent sans remords le même T-shirt pendant une semaine sans en changer. Pourtant, un Britannique sur deux au moins se dit prêt à changer de place dans les transports en commun quand l'o-



(Photo AP)

Soeur roulante

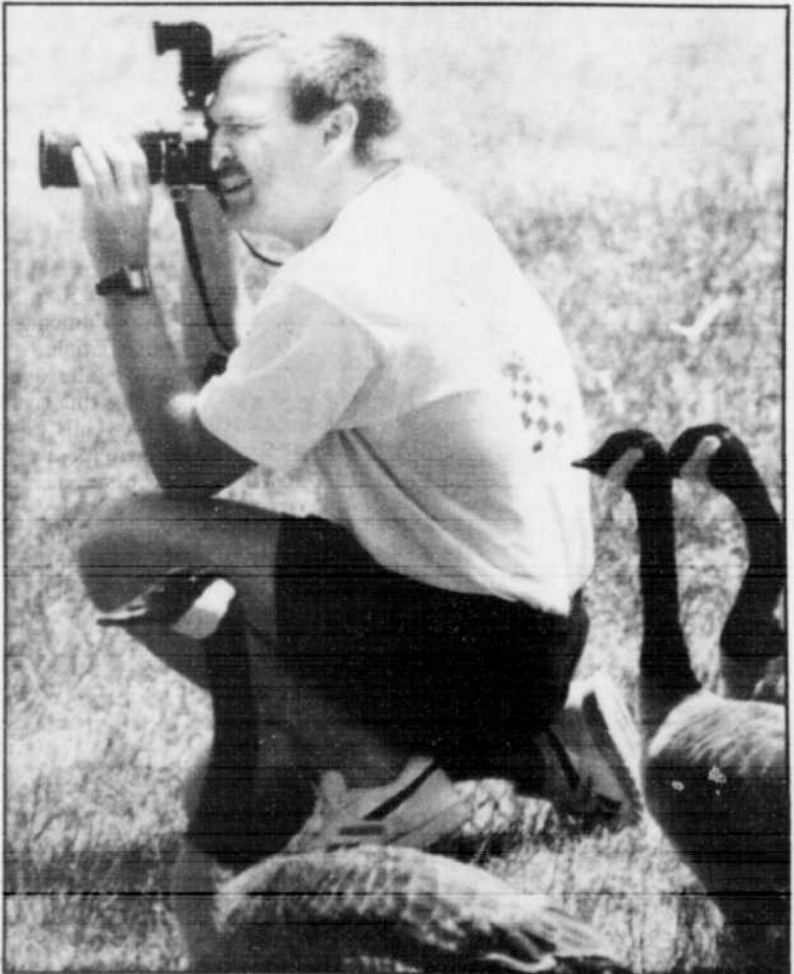
Qui a dit que la planche à roulettes était réservée aux jeunes? Cette religieuse prouve le contraire en démontrant son habileté à manoeuvrer l'engin. Après la soeur volante peut-être assisterons nous à la naissance de la soeur roulante!

deur corporelle du voisin l'incommode.

Fétichisme

■ Tokyo (Reuter) — Une Japonaise de 28 ans a mis fin à la carrière d'un fétichiste de petites culottes qui, en cinq ans, avait réussi à mettre la main sur un demi-millier de pièces différentes de son thème de collection favori. La police nipponne a indiqué que la femme, qui a surpris Kazuyuki Tomika, un barbier de 45 ans, alors qu'il fouillait sa commode de lingerie, l'a poursuivi pieds nus dans les rues sur 500 mètres avant de lui mettre la main au collet et de le livrer aux policiers.

Forte en course à pied dans sa jeunesse, elle a expliqué qu'elle était sur ses gardes depuis un moment car ses tiroirs de commode étaient régulièrement visités.●



(Photo PC)

Où sont les oies?

Bien installé dans un parc en attendant que les oies se pointent le bout du nez, histoire de les croquer sur le vif, ce photographe amateur était tellement concentré qu'il n'a même pas vu les volatiles qui rôdaient derrière lui.

Un atout majeur pour Montréal

Impressionnant, ce Casino!

Alain Turcotte
Montréal

Déjà bien servie par ses nombreuses attractions touristiques, Montréal a hérité d'un atout majeur à l'automne 1993 avec l'implantation du Casino.

À sa première année d'exploitation, l'établissement prévoyait des revenus bruts de 114 millions \$ et un profit net de 50 millions \$. Or, après seulement six mois d'opération, le revenu brut se situait déjà à 137 millions \$ et le revenu net, à 71 millions \$.

Le succès financier du Casino de Montréal a dépassé toutes les projections, clouant définitivement le bec aux opposants au projet qui s'interrogeaient sur la pertinence du Gouvernement du Québec d'investir 95 millions \$ dans cette aventure.

Situé sur l'île Notre-Dame, dans l'ancien édifice du Palais de la civilisation, le Casino a une capacité totale de 5300 personnes et dessert 2140 joueurs à la fois. En novembre 1994, l'aménagement de nouvelles aires de jeu fera passer ce nombre à 2445 joueurs.

Une première visite au Casino est franchement impressionnante. Le luxe nous enveloppe dès qu'on pénètre dans l'atrium. Le rouge framboise et le noir dominent la finition intérieure.

Le Casino s'est donné des règles d'éthique. Ainsi, une tenue vestimentaire appropriée est de rigueur, ce qui exclut évidemment le port du jean, des cuissards ou des joggings. Il est également interdit de consommer de l'alcool dans les aires de jeu.

Ces aires occupent une superficie de 20 000 mètres carrés et s'élevèrent sur huit niveaux. L'étage des îlots de machines à sous est dominé par le bruit ahurissant des machines qui gobe et recrache des pièces de monnaie.

Les autres étages comprennent les tables de Blackjack, de roulette et de baccara. À certains endroits, la mise minimale est de 500 \$. Le Casino satisfait tous les portefeuilles. On retrouve trois restaurants, un bar à chaque étage, des guichets



automatiques, boutiques de souvenirs, etc.

Quelque 1800 employés (croupiers, superviseurs de tables, restauration, etc.) travaillent actuel-

lement au Casino. Au moment de l'embauche des 1250 premiers emplois, plus de 150 000 candidatures avaient déjà été acheminées.

En novembre prochain, le Ca-

sino atteindra sa pleine capacité. L'établissement comptera alors 1700 machines à sous, 100 tables de jeux et un personnel de 2200 employés. Des travaux visant à ajouter des aires supplémentaires de stationnement sont en cours.

Les dernières données du Casino indiquent que la portion des 18-34 ans constitue 43% de sa clientèle contre seulement 20% pour les 55 ans et plus.

Feux d'artifice

Considérée comme la plus importante compétition du genre au monde, l'International Benson et Hedges célèbre en 1994 ses dix années d'existence.

Depuis le 28 mai dernier, les maîtres artificiers en mettent plein la vue à tous les week-ends sur le site de la Ronde. Tous les spectacles de juillet se déroulent le dimanche. Il n'en reste plus que trois, soit les États-Unis (17 juillet), la France (24 juillet) et le spectacle de clôture (31 juillet) donné par le directeur artistique de la compétition, Giovanni Panzera.

Plus de 17 millions de spectateurs ont assisté au fil des ans à l'International Benson et Hedges. La première année avait attiré à elle seule 5,7 millions de personnes.

Pour un seul spectacle, chaque firme lance en moyenne 3500 pièces pyrotechniques, ce qui équivaut à 2000 kilos d'explosifs. Les participants doivent utiliser 3000 mortiers (canons), 250 tonnes de sable pour les enfouir et 250 kilomètres de fil électrique pour mettre le feu aux bombes lumineuses.

Les auteurs du meilleur spectacle recevront le Jupiter d'or, trophée décerné par un jury de 30 per-

sonnes. En plus du personnel de la Ronde, chaque feu mobilise chaque soir quelque 375 policiers et 70 pompiers.●

La flore laurentienne

Marcelle Gauvreau, vous connaissez?

(collaboration spéciale)

Il y a 50 ans, le 15 juillet 1944, une expédition part du colège de Longueuil. Elle se compose du frère Marie-Victorin, de trois jeunes enfants terribles de son équipe: André Champagne, Marcel Raymond, James Kucyniak et du frère Roland Germain. Ils se rendent à Black-Lake, à la recherche d'une petite fougère rarissime. Attendant ses compagnons dans l'auto, le frère Marie-Victorin écrit sa causerie d'ouverture «Voyez les lis des champs!»



Nichole Ouellette

pour la série «Cités des Plantes» radiodiffusée à Radio-Canada. Au retour, une collision de voitures, le frère Marie-Victorin succombe à une syncope dans le taxi qui le conduit à l'hôpital de Saint-Hyacinthe.

En étudiant la vie du frère, on découvre Marcelle Gauvreau à ses côtés, une collaboratrice, une correspondante. Il y a à quelques années, un article de la revue Actualité citait des extraits d'une correspondance érotique de la main de Marie-Victorin. Et si ces lettres témoignaient simplement d'un grand amour, de la relation intime d'un homme et d'une femme qui s'aiment? Un vieux frère qui les a vus oeuvrer ensemble raconte: «Il y avait quelque chose de magique entre eux, une chimie qui ne passait pas inaperçue.»

Dans les remerciements, en préface de la Flore Laurentienne, Marie-Victorin dit: «Mlle Marcelle Gauvreau, bibliothécaire de l'Institut Botanique, a collaboré activement aux recherches bibliographiques, à la correction des épreuves et à la préparation du glossaire et des index. De plus, parrainée par Marie-Victorin, en 1935 elle fonde et dirige l'école de l'éveil, pour les enfants de quatre à sept ans. En novembre 1942, elle compile la bibliographie du frère, soit 84 travaux de science



Le lis du Canada

Floraison estivale. Champs humides, bois, grèves estuariennes. Commun dans l'ouest et le centre du Québec, sur les grèves estuariennes aux environs de Québec, et dans le même habitat sur la Matapédia. Rare sur la baie des Chaleurs. Généralement absent de tout le nord de la province, sauf peut-être du Témiscamingue.

Le genre LILIUM comprend environ 65 espèces véritables (plus de 200 ont été décrites), habitant toute la zone tempérée septentrionale, et n'atteignant pas au sud le tropique du Cancer. L'Amérique et l'Europe possèdent quelques espèces de lis, mais le genre a probablement eu son origine, et atteint son maximum de différenciation en Asie. Ce continent, qui possède à lui seul plus de lis que le reste du globe, a fourni à nos jardins et à nos serres tempérées quelques-unes des plus belles plantes qu'ils puissent offrir: (Lis de Pâques, Lis des

Bermudes).

Le lis blanc ordinaire, qui est en même temps celui de la tradition artistique et de l'imagerie religieuse, est le *Lilium candidum* du versant nord-ouest du bassin méditerranéen, et n'a rien de commun avec nos lis indigènes ou spontanés, lesquels sont des espèces à fleurs jaunes ou oranges. Les écrivains canadiens commentent souvent l'erreur d'orner, de la blancheur du «lis immaculé», les paysages agrestes qu'ils décrivent. Quoique le *Lilium candidum* ait été choisi comme l'emblème floral de la province de Québec, il n'est pas chez nous une plante indigène. De plus, sa culture dans le Québec est très difficile. La province de Québec est la seule province canadienne à ne pas avoir comme emblème floral une plante indigène. Il y a eu évidemment confusion entre le lis et la fleur-de-lis qui est un *Iris*.

Le «lis des champs» de l'évangile était probablement un *Anémone*. Le nom générique signifie: uni, lisse, poli.●

Extrait de l'ouvrage LA FLORE LAURENTIENNE par le Frère Marie-Victorin, é.c. Tous droits réservés: Presses de l'Université de Montréal 1993, page 657. Identification de la plante illustrée: Marcel Blondeau, botaniste

C'était le 20 juillet 1969

On a marché sur la Lune

Marcia Dunn
Cap Canaveral (PC-AP)

Buzz Aldrin regrette encore un peu d'avoir manqué la fête. Mais pas trop. Sur la Terre, dont il était alors très éloigné, les klaxons résonnèrent, les cloches tintèrent, les bouchons de champagne priront leur envol, les pièces pyrotechniques éclatèrent et les mains se tendirent les unes vers les autres.

Pourtant, dans Apollo XI, Aldrin et Neil Armstrong, le premier homme à poser le pied sur la Lune, étaient trop occupés pour célébrer.

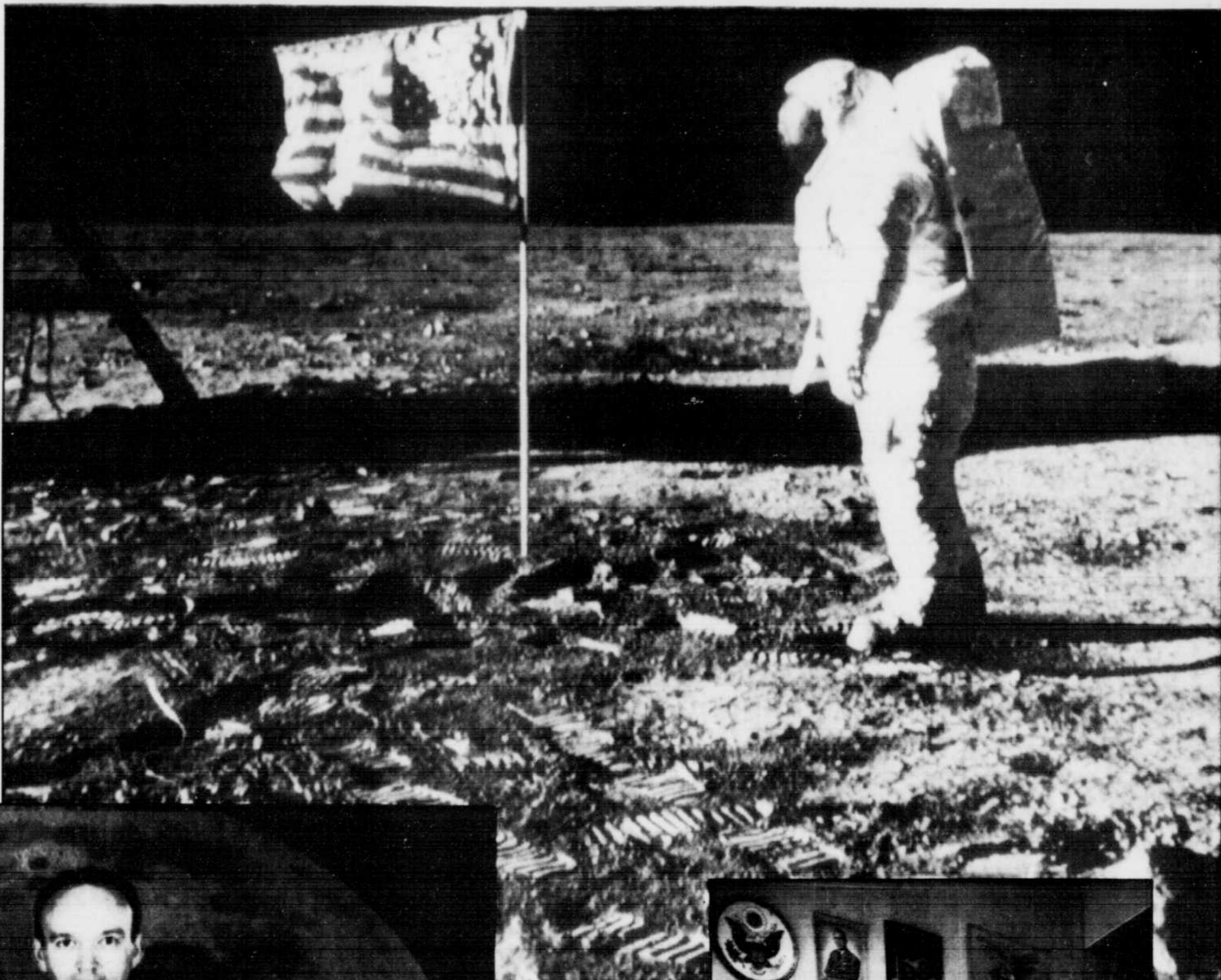
Un quart de siècle s'est écoulé depuis que, le 20 juillet 1969, Armstrong transmet ce message de la Lune: «Houston, ici la base Tranquillité. Eagle s'est posé.»

Après avoir mis trois jours à franchir les 400 000 kilomètres qui séparent la Terre de la Lune, Armstrong réussissait à éviter des rochers, alors qu'il ne lui restait que 15 secondes de carburant, et à poser le module lunaire Eagle sur la Lune, dans la mer de la Tranquillité.

A l'époque, Daniel Goldin était un jeune ingénieur attaché à une compagnie aérospatiale. Aujourd'hui, il est le grand patron de la Nasa.

Effort immense

M. Goldin considère la mission Apollo XI comme le couronnement d'un immense effort, notant toutefois que «s'il est normal de célébrer le passé, il faut reconnaître que le passé est le passé et que nous devons maintenant écrire une nouvelle page d'histoire.»



Le 20 juillet 1969, les Américains étaient les premiers à poser le pied sur la Lune. À gauche, l'équipage de cette mission historique: Neil Armstrong, Michael Collins et Edwin Aldrin. À droite, Aldrin, aujourd'hui âgé de 64 ans, accepte de parler de son aventure mais il comprend l'attitude de ses deux compagnons qui hésitent à s'afficher.



«Ce qui me chagrine, c'est que les gens vont célébrer l'anniversaire d'Apollo XI comme une étape très marquante de l'histoire. C'est là malheureusement un des aspects déprimants de ces célébrations.»

Le programme spatial américain est en effet en pleine léthargie. La Nasa n'a aucun plan, actuellement, prévoyant que l'homme puisse s'aventurer hors de l'orbite terrestre.

En cet anniversaire, on pourrait également oublier la part importante que des scientifiques, créateurs médecins et ingénieurs canadiens ont joué dans le projet Apollo XI.

La majorité d'entre eux se sont intéressés à la recherche spatiale quelque dix ans avant Apollo XI, alors qu'ils se joignirent au programme de la Nasa, qui était plutôt fragmentaire.

Ces scientifiques n'avaient que très peu ou rien à faire au Canada car, en février 1959, le premier ministre John Diefenbaker ordonnait subitement d'arrêter la production de l'Arrow, le chasseur à réaction le plus avancé de son époque.

Ces chercheurs acceptèrent donc de se joindre au programme spatial américain.

Les 35 Canadiens

«Nous étions environ 35 et ce nombre représentait environ le tiers des personnes travaillant sur le programme spatial», rappelle Owen Maynard, qui s'est élevé dans la hiérarchie de la Nasa et y a occupé de hautes fonctions.

Michael Collin, qui était aux

commandes du vaisseau spatial Columbia demeuré en orbite lunaire tandis que Armstrong et Aldrin se posaient sur la Lune, aimerait qu'un moratoire soit imposé sur les célébrations du 25e anniversaire d'Apollo XI.

Lui-même et Armstrong évitent les journalistes et les cérémonies, si bien qu'Aldrin est le seul participant à cette grande aventure à manifester ses sentiments en ce jubilé d'argent.

Armstrong, qui était le commandant d'Apollo XI et la première personne à poser le pied sur la Lune, est aujourd'hui âgé de 63 ans et s'est lancé dans les affaires à Lebanon, en Ohio. Collins, également âgé de 63 ans, est à écrire son cinquième livre sur l'aventure spatiale et habite alternativement Cape Hatteras, en Caroline du Nord, et Marco Island, en Floride.

Aldrin comprend que ses ex-camarades de mission hésitent à s'afficher.

La curiosité publique

«Nous n'avons pas été choisis pour satisfaire les interrogations du public», de dire Aldrin, aujourd'hui âgé de 64 ans, promoteur spatial, consultant et écrivain demeurant à Laguna Beach, en Californie.

A peu près toutes les personnes qu'Aldrin rencontre — du moins celles qui ont plus de 35 ans ou plus — se sentent dans l'obligation de lui dire où ils étaient à 4h17 du matin, le dimanche où l'Engle a aluni. «Est-ce que cela m'importe de

connaître l'endroit où ils étaient à ce moment-là?, se demande Aldrin. Oui, je dois l'admettre, parce que je réalise qu'ils me confient que quelque chose d'extrêmement important s'est produit dans leur vie, à ce moment-même.»

«Non pas un moment important dans ma vie, mais dans la leur, et ce sentiment est si répandu que j'ai commencé à comprendre que ce qui s'est passé d'important, en ce 20 juillet 1969, ce n'est pas sur la Lune, mais bien ici que cela s'est produit.»

Ce qui s'est alors produit fut d'une portée incroyable, autant sur la Lune que sur Terre.

Durant huit jours, à compter du lancement de la fusée Saturne V, le 16 juillet, au célèbre «Un petit pas pour l'Homme, un grand bond pour l'Humanité» d'Armstrong, le 20 juillet, et jusqu'à l'amerrissage du vaisseau spatial le 24 juillet, les gens de partout ont acclamé les héros et espéré leur retour sain et sauf.

500 millions de spectateurs

Le président américain de l'époque, Richard Nixon, clamait qu'il s'agissait «de la plus grande semaine de l'histoire du monde depuis la Création».

Quelque 500 millions de téléspectateurs à travers le monde ont regardé Armstrong quitter le dernier échelon du pied gauche pour le déposer sur le sol lunaire. Il était alors 10h56 du soir et Aldrin devait le suivre quelques minutes plus tard.

Les Terriens ont été littéralement fascinés en apercevant ces images de deux spectres bondissant autour du vaisseau spatial, dans une gravité six fois moins forte que celle régnant sur Terre, recueillant des échantillons du sol et déployant un drapeau américain avant de le saluer.

Les astronautes déposèrent alors une plaque sur la Lune qui se lit ainsi:

«Ici, les hommes de la planète Terre ont posé les pieds pour la première fois sur la Lune, en juillet 1969. Nous sommes venus en paix, au nom de toute l'Humanité.»

Même les responsables de la mission de contrôle, sur Terre, demeurèrent ébahis durant ces deux heures au cours desquelles Armstrong et Aldrin marchèrent sur la Lune.

Comme irréel

«J'ai presque pensé que c'était de l'animation. C'était si irréel», se souvient Alan Bean, qui devait également s'élancer dans l'espace, quatre mois plus tard, à bord de la mission Apollo XII.

Pour les astronautes d'Apollo XI, ce qui s'est passé sur Terre, en leur absence, fut également renversant. Après avoir vu des vidéos des célébrations qui marquèrent la conquête de la Lune, Aldrin dit à Armstrong: «He! Neil, nous avons tout manqué.»

Le président John F. Kennedy avait lancé les États-Unis à la conquête de la Lune le 25 mai 1961, en jetant ce défi: «Je crois que cette

nation doit se donner pour objectif, avant la fin de cette décennie, de faire arriver un homme sur la Lune et de le ramener sain et sauf sur Terre.»

Ce fut une décision audacieuse, compte tenu que l'expérience spatiale des États-Unis se réduisait alors à avoir lancé des astronautes en orbite durant 15 minutes. Seul Alan Shepard avait alors passé ce court quart d'heure dans l'espace.

Il a fallu le travail de 420 000 ouvriers, 24 milliards de dollars d'investissements et 21 vols spatiaux pour permettre à Armstrong de poser le pied sur la Lune.

Sept astronautes ont péri

L'aventure a aussi coûté la vie à sept astronautes: trois ont péri carbonisés dans l'incendie de la capsule Apollo I sur sa rampe de lancement et quatre dans des écrasements d'avion.

L'objectif a par ailleurs été atteint en huit ans.

Armstrong et Aldrin ne furent pas les seuls Américains à marcher sur la Lune. Ils furent suivis de dix de leurs compatriotes: Charles (Pete) Conrad et Alan Bean à bord d'Apollo XII, Alan Shepard et Edgar Mitchell à bord d'Apollo XIV, David Scott et James Irwin à bord d'Apollo XV, John Young et Charles Duke à bord d'Apollo XVI et Eugene Cernan et Harrison (Jack) Schmitt à bord d'Apollo XVII.

«Nous n'avons mis que huit ans alors que nous étions partis de rien», souligne Thomas Stratford,

le commandant d'Apollo X qui avait dirigé une des missions de reconnaissance qui a précédé la descente sur la Lune et qui avait volé à 15 000 mètres seulement au-dessus de la surface du satellite naturel de la terre.

Stratford compare cette réalisation aux dix années et aux dix milliards dépensés pour l'aménagement d'une station spatiale qui n'en est encore qu'au stade de la conception. N'étant plus une rivale dans l'espace, les États-Unis espèrent que la Russie participera à ce nouveau défi et contribuera à en réduire les coûts.

L'heure n'est plus non plus aux lancements de fusées géantes primitives: depuis Apollo XII, les navettes spatiales ont atteint l'espace plus de 60 fois, parfois au coût d'un milliard de dollars par saut de puce.

Seulement trois missions de la navette spatiale ont attiré autant l'attention que la marche sur la Lune: le premier vol en 1981, l'explosion de Challenger en 1986, qui a coûté la vie des sept astronautes à bord, et la mission chargée de réparer le télescope spatial Hubble en orbite, en décembre dernier.

«Nous ne travaillons pas sur un programme spatial précis, aujourd'hui. Nous ne présentons que des événements dispersés dans l'espace», soutient Eugene Cernan, de la mission Apollo XVII, le dernier homme à avoir marché sur la Lune, le 14 décembre 1972.

«Nous devons nous fixer un objectif pour l'avenir.»

Daniel Seff n'est pas qu'un romantique

L'humour entre deux chansons d'amour

Les artistes sont de bons vivants, mais rares sont ceux qui vous feront rire en entrevue. Il y a une exception à la règle: Daniel Seff. Auteur de chansons très romantiques, il est dans la vie un pince-sans-rire irrésistible, capable de jeux de mots subtils, et parfois même d'être un grand blagueur, tant ses répliques sont tordantes. Pas moyen de s'ennuyer avec lui: il a toujours le mot pour nous arracher un rire.

Seulement sa façon de nous dire qu'il n'a eu pas de formation musicale est une bonne entrée en la matière. «Mes parents croyaient avoir détecté en moi une formidable oreille. Tu sais ce que c'est: les parents aiment toujours leurs enfants au point de leur trouver des qualités qu'ils n'ont pas.»

Son père jouait un peu de violon et sa mère, le piano. «Ils ont respecté par contre très vite mon plaisir à jouer de la musique, à faire des groupes, comme bien des ados de ma génération.»

Tout jeune, on a essayé de l'initier à la musique, sans succès. «Je me suis mis tard au piano parce que, très jeune, mes parents avaient voulu me rentrer au conservatoire. Je devais avoir cinq ans, ce qui est un peu jeune. C'était des endroits poussiéreux, et j'étais le plus petit: les grands avaient 13-14 ans, ce qui est énorme. Bref, j'ai déchanté très vite.»

La guitare a suivi... avec le même résultat. «J'ai eu ma première guitare aussi trop jeune: j'avais les mains trop petites.» Pour tout dire, c'était assez mal parti. «C'est à l'adolescence que les choses se sont précisées.»

Daniel a eu sa phase rock, dans les années 60. Puis ça été le R&B et le soul (Aretha Franklin, Ray Charles, Otis Redding). «J'aime aussi les Beatles et les Rolling Stones. Mais la musique noire est quelque chose qui m'a toujours fasciné.»

Francis Cabrel: une longue amitié

En faisant son petit bonhomme de chemin, Daniel gravit les échelons dans le monde musical. Puis, il fait la rencontre, en 1974, de Francis Cabrel dans des circonstances particulières. «Une station de radio du sud de la France, qui s'appelle Sud Radio, a organisé un concours de chanson et m'a choisi pour faire partie du jury, surtout

parce que dans ma région, à Toulouse où je réside, je faisais un peu figure du gars qui s'y connaît.» Cet élan de modestie déclenche le rire, on s'en doute bien. «Mon frère était venu me rejoindre et Francis participait aux éliminatoires», ajoute-t-il.

Dès lors se développe une belle amitié entre les deux musiciens. Une amitié qui dure depuis 20 ans maintenant. «Une fois qu'il a remporté la finale de ce concours, on est devenus assez proches.»

Un an et demi plus tard, Francis décroche un contrat de disque chez CBS (devenu Sony depuis) et c'est à partir de ce moment-là que les deux s'entraident. «Il m'a souvent fait entendre ses chansons au moment où il les concevait; il me demandait mon point de vue. On entretenait cette forme d'échanges.»

Plus récemment, les deux «vieux» copains, qui demeurent à 80 km l'un de l'autre, ont eu l'occasion de collaborer étroitement puisque Francis a écrit cinq des neuf textes de l'album «Prévenez les anges» de Daniel. Il y joue aussi de la guitare, participe à quelques chœurs, en plus de réaliser et de produire le disque. Mais Daniel n'était pas sûr si son «pote» pourrait travailler sur son projet. «Francis commençait à penser à son album (le dernier qui est sorti et qui connaît beaucoup de succès) et je ne savais pas s'il allait trouver le temps et le courage. Finalement, je crois qu'il s'est pris au jeu et les choses se sont faites comme ça, pendant une année. On s'est vu, on a échangé des cassettes, et au bout du compte, on avait le nombre de chansons qu'il fallait.»

Il s'est écoulé neuf ans entre la sortie de «Prévenez les anges» et l'album précédent. «Tant que ça? Comment ai-je pu m'arrêter neuf ans? C'est incroyable!», lance-t-il, en feignant d'être surpris.

«C'est la conséquence d'avoir fait trop d'albums de façon intensive entre 80 et 85: j'en ai fait quatre d'affilée, paroles et musique, plus la production. Une espèce de boulimie. Je me suis trouvé repu, comme les fauves. Et les fauves, après, dorment. J'avais envie de passer à d'autres activités, comme un genre de cycle.»

Une voix comme Lavoie

Quand on écoute chanter Daniel Seff («Joué d'avance», «Quelque chose de toi»), on constate rapidement que sa voix ressemble à celle de Daniel Lavoie. Difficile de passer à côté.

Pareille observation ne passe pas inaperçue chez le chanteur français. «Jamais on ne m'en par-

le, c'est très rare. Lavoie? Non, (ce nom ne me dit) rien. C'est qui Daniel Lavoie?», dit-il en blaguant, avant de reprendre son sérieux. «J'aime beaucoup Daniel Lavoie. Quand il a eu son «hit» en France avec la chanson «Ils s'aiment», combien de fois des gens m'ont dit: «C'est incroyable, je crois que je t'ai entendu à la radio.» Est-ce que c'est pareil pour lui pour quelques-unes de mes chansons, on ne le sait pas encore vraiment.»

Revenant sur la similarité, il confessa: «C'est sans doute une question de grandeur, de timbre (de la voix), le prénom. Et puis, lui aussi, c'est un très joli garçon.» Encore la modestie qui s'échappe. «C'est comme ça.»

Considérant que les artistes n'apprécient pas d'être comparés à d'autres, Seff soutient ne pas être embarrassé par les points en commun qu'il a avec le chanteur manitobain. «Ça ne me gêne pas outre mesure. C'est inévitable. Il y a toujours ce côté où on a tendance à regrouper les gens par sensibilité, par famille et tout ça. Je me rappelle qu'au début, on disait que Michel Jonasz chantait comme Julien Clerc; même chose pour Lenorman, et ainsi de suite», relève-t-il.

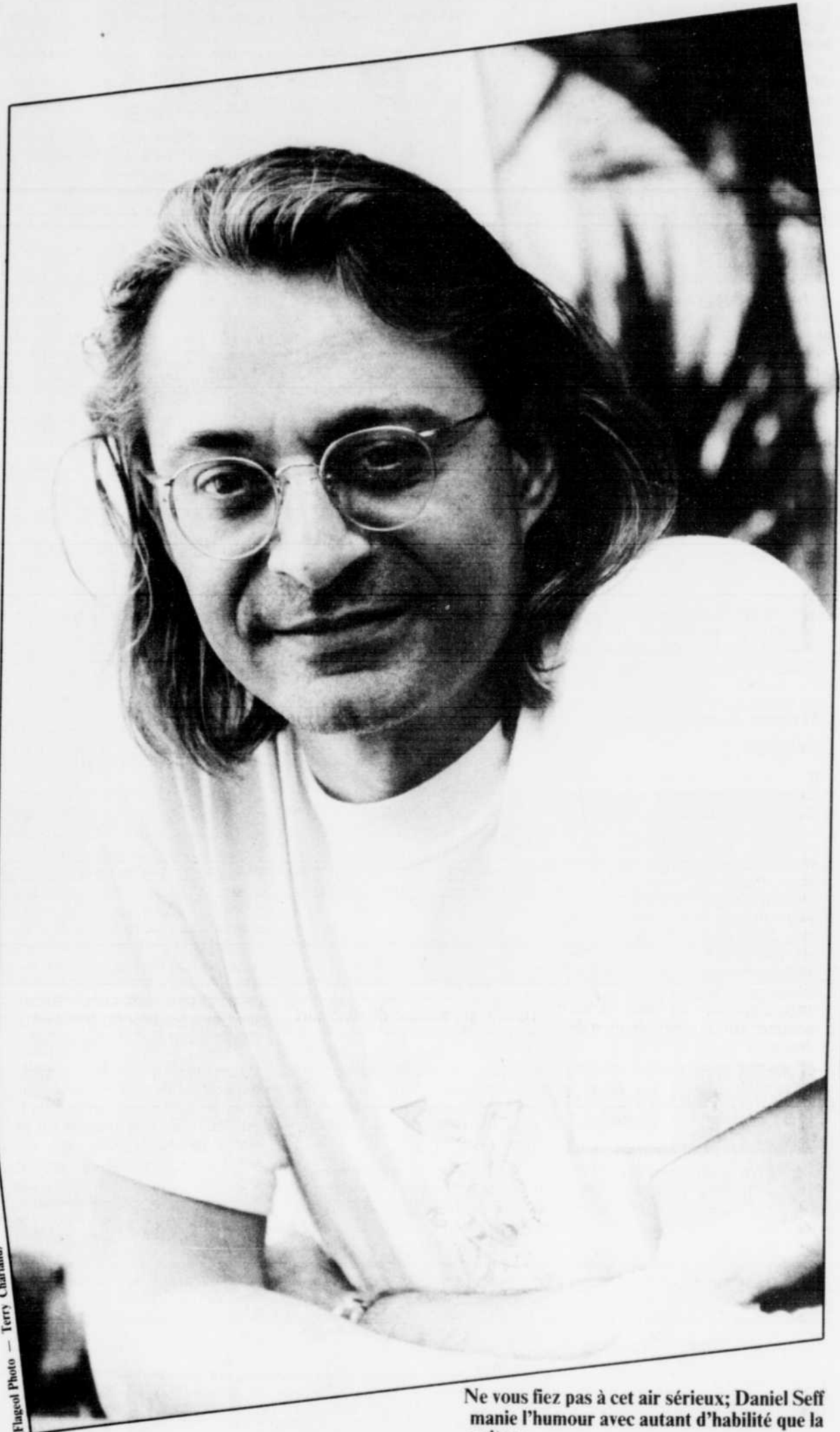
Première visite du Québec

Lors de l'arrêt de Daniel Seff à Trois-Rivières, il parcourait le Québec en tournée de promotion. Ce qui l'a le plus impressionné? «Les moustiques», répond-il du tac au tac, en se tapant sur le corps. Vraiment intraitable, ce Seff.

«Prendre la mesure de la nature, poursuit-il plus sérieux, la dimension du fleuve qui devient la mer, la variété des espaces avec cette nature omniprésente. On n'est pas habitué de voir des ciels aussi vastes. Comme je dis souvent, on a l'impression, à chaque fois qu'on tourne la tête à 360 degrés, que ce spectacle s'étend comme ça à perte de vue.»

Au cours de sa grande randonnée québécoise, il s'est retrouvé à Saint-Gédéon, qui a été frappée par une tornade. «J'étais là, clame-t-il, comme s'il voulait partager à tout prix son expérience. J'ai vu les toits et les poteaux arrachés. J'y étais, moi. Je travaillais pour CNN», enchaîne-t-il avec son humour qui ne le lâche pas d'une semelle. Décidément, on ne s'ennuie pas avec Daniel Seff.

Puis, la conversation bifurque sur l'actualité québécoise. «Est-ce qu'ils vont fermer le golf d'Oka?», s'interroge-t-il, songeur à l'idée qu'un terrain de golf ait été à l'origine des événements que l'on connaît. «Plus quelques balles perdues», renchérit-il, ironique. ●



Ne vous fiez pas à cet air sérieux; Daniel Seff manie l'humour avec autant d'habileté que la guitare.

«Un spectacle magnifique... probablement la meilleure production de cet été 1994.» Jean Beaunoyer, La Presse

APRÈS LE SUCCÈS DU TEMPS D'UNE VIE, ANDRÉ MONTMORENCY PRÉSENTE

LA FAMILLE TOUCOURT

EN SOLO CE SOIR

UNE PIÈCE D'ÉRIC ANDERSON

MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ MONTMORENCY

DIRECTION MUSICALE D'YVES LABBÉ

DÉGORS DE LUC-ROBERT ARCHAMBEAULT

COSTUMES DE FRANÇOIS LAPLANTE

Marie-Renée Patry
Yves Labbé
François Godin
Sonia Vachon
Sylvie Camille Marchand
Charles Imbeau

GRAND-MÈRE, SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 55
Du mardi au vendredi à 20 h 30 et samedi à 21 h
Prix régulier: 21 \$ en semaine et 22 \$ le samedi

POUR RÉSERVATION: 1-800-667-4136 ET (819) 538-1716

ASSISTEZ À LA PIÈCE et courez la chance de gagner un voyage d'UNE SEMAINE EN FLORIDE

Village d'Émilie
le rendez-vous des télééries

LA NUIT BLANCHE

au Village d'Émilie

LE 24 JUILLET à 20h

HORAIRE

20h Inscription pour le rallye et pour le concours de musique.

20h30 Départ du rallye
Chansons folkloriques à l'hôtel du Grand Nord avec Denis Massé et Dominique Lemieux.

21h30 Concours amateur à l'hôtel du Grand Nord.

22h30 Spectacle d'humour dans les décors de Blanche avec les Rifières et François Larocque.

23h30 Feu de camp dans le village indien de Shéhaweh avec conteur.

Minuit: Finale du concours amateur.

00h30: Réveillon à l'hôtel avec spectacle folklorique. Jeux avec animateur (vente aux enchères).

1h: Remise des prix (rallye et concours) à l'hôtel du Grand Nord.

2h: Contes - 2e partie dans village indien.

*De plus, musique continue et balade à chevaux au clair de lune.

POUR INFORMATION:
538-1716 - 1-800-667-4136

Coûts: adultes: 9,95\$ enfants: 4,95\$ (balade incluse) (buffet non inclus)

Village d'Émilie
le rendez-vous des télééries

À Grand-Mère, sortie 226 de l'autoroute 55

«CHARMANT VOISIN»
LA PIÈCE DE L'ÉTÉ
AU THÉÂTRE D'ÉTÉ
de Saint-Wenceslas

HA HA HA HA HA HA

MARCEL RACINE
dans le rôle titre
humoriste-comédien du Festival Juste pour rire
avec Patrick Lacombe, Louise Thibeault
et Josée Lefebvre

VENEZ MOURIR DE RIRE
AVEC NOUS

vous en sortirez plus vivant que jamais

Renseignez-vous... forfait souper-théâtre

Pour réservations appréciées:
(819)224-7720

Nick Nolte et Julia Roberts dans «Bagarre à la une» Où sont les étincelles?

François Houde

Quelle est donc cette soudaine fascination qu'on a pour les journaux? Tout d'un coup. Alors même que toutes les perspectives d'avenir déclarent le média maintenu en vie artificiellement, promis à une mort prochaine. Serait-ce justement parce que c'est un condamné en surris qu'on redécouvre la presse écrite avec des films comme «Bagarre à la une», présentement à l'affiche, «Le journal» qui y était il n'y a pas longtemps ou même, la série des «Scoops»?

ment meurtrier. Chacun enquête de son côté, avançant rapidement dans les méandres d'une affaire qui sent le meurtre et le complot à plein nez.

Ils avancent si bien qu'ils décident de faire équipe parce que plus ça va, plus il apparaît évident qu'ils sont à la pêche au gros. À la baleine, en fait. Nos deux larrons enquêtent donc ensemble mais écrivent chacun leurs articles. C'est dire que la collaboration est bien relative. La collaboration, mais pas l'attraction mutuelle qui elle, est bien... entière.

Et c'est là le noeud de l'oeuvre si j'ose dire. Dans cette comédie romantique et policière, tout le succès repose sur l'interaction entre les deux vedettes. Ils passent le film à faire un numéro de valse attirance-répulsion. Tu me plais, tu ne me plais plus, tu m'excites, tu m'excites, etc. Pour cela, il faut des étincelles entre les deux protagonistes principaux alors qu'ici, c'est le noir intégral. Nolte et Roberts sont deux grosses pointures hollywoodiennes. Ils sont beaux, talentueux, hot. Pourtant, on ne croit pas à leur relation. On ne meurt pas d'envie qu'ils se tombent dans les bras l'un de l'autre.

Alors, le film tombe à plat.

Bien sûr, il y a une histoire de journalisme qui a ses bons moments. Au début, essentiellement, quand les deux personnages se livrent une bataille à coup de scoops. Il y a une certaine trépidance, un rythme, de l'action. Pas d'invention dans la mise en scène mais une application minutieuse de recettes éprouvées. Malheureusement, la ferveur s'éteint assez rapidement pour se fondre dans une intrigue policière éculée et une histoire d'amour sans véritable intérêt.

Peter Brackett fera penser à Réjean Tremblay à la différence que Nolte a du charme et du charisme. Tremblay inspire plutôt la répulsion, si vous voulez mon avis. Enfin... Par ailleurs, la vision qu'on nous offre du journalisme est aussi intéressante sinon plus que celle de «Scoop». Les scoops, justement, ils ne tombent pas du ciel à longueur de journée. Ils sont imprévisibles, certes, mais ils n'arrivent généralement qu'après beaucoup de travail. C'est romanté, évidemment, mais pas complètement fantaisiste.

Nolte comme Roberts défendent aussi bien que possible des personnages insipides. Ce n'est pas un si mauvais film, c'est seulement dépourvu des nécessaires étincelles.



Julia Roberts et Nick Nolte sont les protagonistes d'une guerre journalistique au milieu de laquelle les deux adversaires ne peuvent s'empêcher de se faire les yeux doux.



Avec «Bagarre à la une», il faut dire que ce n'est pas tant le journal que les journalistes qui sont les vedettes. Le journal est un gros second rôle, mettons. Peter Brackett (Nick Nolte) est un chroniqueur vedette dans le Chicago Chronicle. Sur un reportage, il rencontre Sabrina Peterson (Julia Roberts) jeune reporter du Chicago Globe. C'est immédiatement la guerre entre ces deux bêtes. Un duel de scoops sur l'affaire d'un déraille-

Le retour de «Papillon»

François Houde

Papillon

■ Américain 1973. Drame social de F.G. Schaffner avec Steve McQueen et Dustin Hoffman.

Interné dans un établissement pénitentiaire de la Guyane française, Papillon n'a qu'une idée: s'enfuir. Il se lie d'amitié avec un autre détenu débrouillard à défaut d'être doté d'une forte constitution et concocte avec lui des plans d'évasion de ces unités pénitentiaires dont on dit qu'il est impossible de s'évader. C'est compter sans la détermination de Papillon.



Oui, vous avez bien lu: 1973. Le film a été repiqué et la cassette est de grande qualité, meilleure que ce qu'on nous offre habituellement. Le film mérite amplement ce traitement. Un vrai bon film d'aventure. Steve McQueen et Dustin Hoffman offrent tous deux des performances excep-

tionnelles. Un classique que vous devez de voir ou revoir même si la seule copie récente présentement disponible est en anglais.

Rock'n nonne

■ Américain 1993. Comédie de Bill Duke avec Whoopi Goldberg et Kathy Najimy

Pendant que Deloris Von Cartier connaît le succès à Las Vegas, le collègue de St. Francis est menacé de fermeture. On demande à Deloris qui accepte de reprendre le voile pour enseigner à St. Francis et diriger la chorale qui sera en compétition pour le titre de meilleure chorale scolaire de la Californie, un titre qui résoudrait tous les problèmes de l'institution.

Quelle déception! L'exemple type de la suite qui ne vaut pas l'original. Dans ce cas-ci, c'en est pathétique. L'original était si drôle, si charmant, si agréable alors que la suite est une misérable suite de clichés insipides. Relevez donc Rock'n nonne (le no. 1) à la place.

Réalité mordante

■ Américain 1993. Comédie de Ben Stiller avec Ethan Hawke et Winona Ryder.

Lelaina obtient son diplôme universitaire et découvre aussitôt la cruelle réalité du monde du travail. Elle tourne un vidéo de ce qu'est sa vie avec ses amis, plus démunis qu'elle encore et qui, comme elle, se cherchent. Parmi eux, Troy Dyer, envers lequel Lelaina a une affection bien spéciale dont elle sait qu'elle est mutuelle même si Troy refuse obstinément aussi bien ses propres sentiments que ceux que lui vouent Lelaina.

Les Américains n'ont pas l'habitude des films intimistes. Celui-ci en est un. Un peu pessimiste, il est vrai, mais très branché sur la réalité des années '90 et sur le désarroi des jeunes face à un monde sans pitié. Du cinéma jeune, dynamique, intéressant et des interprètes parmi les meilleurs de la génération montante. À voir.

La sélection est faite à partir des films disponibles au Superclub Vidéo.

La Gibson de Hendrix est à vendre

Londres (Reuter)

Des guitares et des vêtements ayant appartenu au musicien américain Jimi Hendrix seront mis en vente le 18 août à Londres à l'occasion du 25e anniversaire du festival de Woodstock.

La salle des ventes Bonham espère que la collection atteindra 100 000 livres (150 000 dollars US).

Six blousons psychédéliques portés par le guitariste entre 1967 et 1969 devraient être vendus 5500 livres pièce (8500 dollars US).

Sa guitare Gibson Flying-V est estimée à 25 000 livres (39 000 dollars).

Jimi Hendrix est mort d'une overdose en 1970 à 27 ans.

<p>CINÉMA IMPÉRIAL 4425 Boul Royal, Trois-Rivières (819) 373-1001 PROGRAMMATION ET HORAIRE DU 15 AU 21 JUILLET 1994</p>	<p>MARDI ET MERCREDI SOIRÉES RABAIS À \$4.00</p>
<p>LE ROI LION Walt Disney Pictures version française de THE LION KING</p>	<p>"Rafraichissant et Drôle" Larry Day THE MOVIE SHOW</p>
<p>Tous les jours: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10</p>	<p>Tom Hanks EST Forrest Gump EN VERSION FRANÇAISE A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY</p>
<p>Tous les jours: 12:45 - 3:45 - 6:45 - 9:35</p>	<p>BILLETS POUR L'ENFER 13 ANS +</p>
<p>Tous les jours: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30</p>	<p>*** VENEZ VIVRE L'EXPERIENCE DIGITALE, UNIQUEMENT EN SALLE! ***</p>

CINÉMA FLEUR DE LYS 5 SALLES ULTRA-MODERNES
DOLBY STÉRÉO SR ET DIGITAL
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST MAINTENANT OUVERT TOUTE LA JOURNÉE!
TÉL.: 375-3277

<p>LES AVENTURES DE BÉBÉ BABY'S DAY OUT</p>	<p>LOUP version française de WOLF un film de MIKE NICHOLS</p>
<p>Tous les jours 13h - 15h15 - 19h</p>	<p>Tous les jours 21h30</p>

<p>"De fortes sensations." CLANCHES! version française de SPEED</p>	<p>LES PIERRATEU STEVEN SPIELBERG JOHN GOODMAN EIZABETH PERKINS RICK MORANIS ROSIE O'DONNELL</p>
<p>Tous les jours 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30</p>	<p>Tous les jours 13h - 15h30 - 19h</p>

<p>WOODY HARRELSON KIEFER SUTHERLAND DEUX COW-BOYS À NEW YORK version française de THE COWBOY WAY</p>	<p>Danny Glover Tony Danza et Christopher Lloyd LES ANGES FRAPPENT ET COURENT Disney's ANGELS IN THE OUTFIELD version française de ANGELS IN THE OUTFIELD</p>
<p>Tous les jours 21h30</p>	<p>Tous les jours 13h - 15h30 - 19h - 21h30</p>

<p>Julia ROBERTS Nick NOLTE BAGARRE À LA UNE I LOVE TROUBLE</p>	<p>SUSAN SARANDON LE CLIENT version française de THE CLIENT</p>
<p>Tous les jours 12h50 - 15h30 - 18h50 - 21h30</p>	<p>Tous les jours 13h - 15h30 - 19h - 21h30</p>

SCHWARZENEGGER
VRAI MENSONGE
version française de TRUE LIES

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ★ MAINTENANT OUVERT TOUS LES SOIRS!
ROUTE 40, SORTIE 192 377-2109 — La projection débute par le film principal —

<p>Julia ROBERTS Nick NOLTE BAGARRE À LA UNE version française de I LOVE TROUBLE</p>	<p>BILLETS POUR L'ENFER VERSION FRANÇAISE DE "BLOWN AWAY"</p>
<p>À quel moment un journaliste va trop loin?</p>	<p>2e film au ciné-parc: ROCK'N NONNE 2 WHOOP! GOLDBERG</p>
<p>Tous les jours: 12h50 - 3h30 - 7h05 - 9h30</p>	<p>2e film au ciné-parc: POUR EN FINIR AVEC PAPA MACAULAY CULKIN TED MANSON</p>

MATINÉES MARDI ET MERCREDI 4.50\$ | **LES CINÉMAS BIERMANS SHAWINIGAN** 539-6700 | 1553 Boulevard Biermans Shawinigan | MAINTENANT OUVERT TOUS LES JOURS | BIERMANS

<p>Julia ROBERTS Nick NOLTE BAGARRE À LA UNE version française de I LOVE TROUBLE</p>	<p>LE DÉCOMPTE EST FINI! BILLETS POUR L'ENFER VERSION FRANÇAISE DE "BLOWN AWAY"</p>	<p>DU CRÉATEUR DE 'HOME ALONE' LES AVENTURES DE BÉBÉ v.f. de BABY'S DAY OUT</p>	<p>WALT DISNEY LE ROI LION THE LION KING Tous les jours: 1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00 KEANU REEVES CLANCHES! version française de SPEED</p>
<p>Tous les jours: 12h50 - 3h30 - 7h05 - 9h30</p>	<p>Tous les jours: 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30</p>	<p>Tous les jours: 1h00 - 3h00 - 5h00</p>	<p>Tous les soirs: 7h10 - 9h25</p>

4 SALLES DE CINÉMAS ULTRA-CONFORTABLES, CLIMATISÉES, DOLBY STÉRÉO, SR ET DIGITAL

AGENDA CULTUREL



Expositions

■ Exposition des oeuvres de (feu) Mme Adéla Ouellette-Trottier au restaurant de l'édifice Fortin, 1503 rue Notre-Dame à Trois-Rivières, jusqu'au 17 juillet.
 — Exposition des oeuvres de sept artistes du Grave (Groupement des arts visuels de Victoriaville) au Symposium de la sculpture, au parc Marie-Victorin à Kingsley Falls jusqu'au 31 août.
 — Le Parc national de la Mauricie présente, au Centre d'accueil et d'interprétation de Saint-Jean-des-Piles, «Coup d'oeil magique». Cette exposition du peintre naturaliste Francis Bruneau y tient l'affiche jusqu'au 8 août.
 — Exposition de **Gérald Dupont** à l'Embuscade jusqu'au 9 août. Ouvert tous les jours à partir de midi.
 — **6 Biennale nationale de céramique de Trois-Rivières** à la galerie d'art du Parc jusqu'au 28 août. Du mardi au vendredi, de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h; jeudi et vendredi, de 19 à 21 h 30; samedi et dimanche, de 13 à 17 h.
 — Exposition de **Gilbert Poissant**, «Sculptures et murales céramiques», au Centre culturel de Trois-Rivières jusqu'au 28 août. Du mercredi au samedi, de 13 à 17 h et de 19 à 21 h; les dimanches, de 13 à 17 h.
 — Exposition «Mayo», de **Claude Mailhot**, aquarelliste, au Moulin

Seigneurial de Pointe-du-Lac jusqu'au 24 juillet. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 12 à 17 h 30.
 — Exposition de **Sylvain Décarie**, peintre, au café-bar Le Zénob jusqu'au 17 juillet.
 — Exposition des oeuvres de **Rolande Ouelton Munger** au Moulin de la Chevrotière, à Deschambault jusqu'au 21 juillet.
 — A Maison Rodolphe-Duguay, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud, exposition «Promenade à la Campagne» du peintre-graveur **Rodolphe Duguay** jusqu'au 10 octobre; aussi «Contrastes: de la nature à l'envol», de **Claire Tremblay** jusqu'au 21 août, et «Oeuvres choisies», de quatre artistes-peintres figuratifs de l'atelier du Pinceau d'art jusqu'au 21 août. Ouvert du mardi au dimanche, de 10 à 17 h.
 — Dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville de Trois-Rivières, l'exposition historique «La rue des Forges, du fleuve aux forges: 1850-1950», du photographe **Gilles Roux** jusqu'au 28 août. Du lundi au vendredi, de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.
 — A l'Embuscade, exposition des oeuvres de **Gérald Dupont** jusqu'au 9 août. Ouvert tous les jours à partir de midi.
 — Exposition d'oeuvres de **25 jeunes artistes** à la galerie d'art l'Oeil tactile, 30 rue des Forges à Trois-Rivières. Du lundi au dimanche, de



(Flageol Photo — Alain Bédard)

À la galerie Art 8

Dans le cadre de la Biennale nationale de céramique de Trois-Rivières, la galerie Art 8 présente les oeuvres de **Brigitte Laurent** et **Patrick Amiot** jusqu'au 31 juillet. On peut les voir du mardi au dimanche, de 13 à 17 h, et du jeudi au samedi, de 19 à 21 h 30.

13 à 21 h.
 — Exposition des oeuvres de verre, cristal et vitrail à l'atelier de **Louise Côté-Lévesque**, au 486 des Sapsins à Sainte-Eulalie. Tous les jours entre 13 et 16 h ou sur rendez-vous.
 — Exposition permanente du peintre **Denise Jordan** à son atelier, 4090 Mgr-de-Laval. En tout temps sur rendez-vous.
 — Exposition permanente des oeuvres de **Lucie de Montigny** à son atelier, 1341 boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France. Du jeudi au dimanche, sur rendez-vous.
 — Oeuvres d'artistes de la galerie, en permanence à la galerie **Gaby Lamothe**, 940, 5e Avenue, à Grand-Mère. Sur rendez-vous.
 — Exposition permanente du peintre **Céline Veillette**. À l'atelier de

l'artiste, au 615 Lavolette. De mardi à jeudi, de 15 à 17 h; vendredi, de 15 à 19 h; et dimanche, de 14 à 16 h. En tout temps sur rendez-vous.
 — Exposition permanente des oeuvres de **Gabriel Leprêtre** à son atelier, 81, rue de la Montagne, à Saint-Jean-des-Piles. Vendredi, samedi et dimanche, de 10 à 17 h et en tout temps sur rendez-vous.
 — Exposition des aquarelles de **Juliette Gélina** au Manoir Madeleine-Verchères, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade, les 16 et 17 juillet. Samedi, de 13 à 17 h, et dimanche, de 10 à 17 h.
 — Exposition permanente de l'artiste-peintre **Diane Lévesque** à son atelier-galerie, au 278 rue Mgr-Courchesne à Nicolet. Les dimanches, de 12 à 18 h et en tout temps sur rendez-vous.

Muséologie

■ Au Musée Pierre-Boucher, «**Albert Tessier, éducateur, collectionneur, cinéaste**», jusqu'au 29 août. Également, à la salle Bellemare, «**Gaston Petit, artiste-graveur**», une exposition d'estampes. Du mardi au dimanche, de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 à 21 h.
 — Le Musée des Filles de Jésus présente «**Ce cher jardin**», une exposition illustrant les 90 ans de fondation du Jardin de l'enfance à Trois-Rivières. Jusqu'en octobre, au 1193 du boulevard Saint-Louis (pavillon Élisabeth, à l'arrière). Mardi, mercredi et dimanche, de 13 à 16 h. Aussi, l'exposition permanente «**De Bretagne en Mauricie**».
 — Au Musée Laurier de Victoriaville-Arthabaska, «**Ces artistes venus d'ailleurs**», une exposition mettant en vedette **Miyuki Tanobe** et les communautés culturelles jusqu'au 25 septembre. Du lundi au vendredi, de 9 à 18 h, et les samedis et dimanches, de 13 à 17 h.
 — «**La terre dans tous ses états**», exposition permanente au Musée des Ursulines, 734 des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'en avril 95. Aussi, «**Je suis**», une exposition d'art portable et de tableaux-relief de **Danielle Hallé**, jusqu'au 17 juillet. À partir du 20 juillet, jusqu'au 14 août, «**Chronique des temps libres**», une exposition d'aquarelles de **Carl Coulombe**. Du mardi au vendredi de 9 à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.
 — À l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, 825, 2e Avenue, à Shawinigan-Sud, des oeuvres d'**Ozias Leduc**. De plus, trames sonores sur le peintre diffusées dans des casques d'écoute à émission par infrarouge, jusqu'au 1er novembre. De 11 à 17 h, sauf le lundi.
 — Au Musée des religions, «**Le Cantique de cantiques**», une exposition de lithographies d'**Albert Carpentier** jusqu'au 4 septembre; une exposition de la sculpture **Sylvia Daoust** jusqu'au 22 janvier 95; et l'exposition **William Kurelek**, organisée par le Musée des beaux-arts du Canada jusqu'au 28 août.
 — Le Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes papiers, situé au parc portuaire, est ouvert sept jours sur sept, de 10 à 20 h.
 — À la Maison d'école du rang **Cinq chicots**, au 416 de l'avenue Pie-X à Arthabaska, expositions sur le métier de pompier dans les Bois-francs au début du XXe siècle et sur l'enseignement à l'époque des écoles de rang jusqu'au 5 septembre.

Spectacles

■ «**Mystère de fer et boules de fonte**», un atelier interactif avec quatre personnages d'époque aux Forges du Saint-Maurice, tous les mercredis de juillet à 14 et 15 h 30.

Concerts

■ Soirées musicales intimes avec **Marielle Fortier-Landry, Jean-Marc Sigmen et Françoise Gélina**, à la Villa lyrique, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, tous les dimanches à 20 h. Jusqu'au 4 septembre.
 — **L'Union musicale de Grand-Mère** au parc Saint-Jean-Baptiste à Grand-Mère, lundi à 20 h.
 — Le duo **Olga** (piano et violon) à l'église St. James, dimanche à 20 h.

Théâtres d'été

■ «**Avec le soleil...la mère**» à l'Avant-scène, à Trois-Rivières, du mercredi au samedi à 20 h. Jusqu'au 27 août.
 — «**Aller simple**» au théâtre des Marguerites, à Trois-Rivières, du mercredi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 21 h. Jusqu'au 3 septembre.
 — «**Balconville P.Q.**» au Centre des arts de Shawinigan, les jeudis, vendredis et samedis à 20 h. Jusqu'au 3 septembre.
 — «**Le Grand gala**» au théâtre des Grands chènes, à Kingsley Falls, du mercredi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 18 et 21 h 30. Jusqu'au 3 septembre. Aussi, des représentations prévues les mardis 19 et 26 juillet et 2 août.
 — «**La famille Toucourt en solo ce soir**» au théâtre du Village d'Émilie, à Grand-Mère, du mardi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 21 h. Jusqu'au 3 septembre.
 — «**Charmant voisin**» au théâtre de La Reine des érables, à Saint-Wenceslas, les mercredis et vendredis à 20 h et le dimanche à 19 h 30. Jusqu'au 31 août.
 — «**Les voisins**» au motel Dynastie, à Shawinigan-Sud, les jeudis et vendredis à 20 h. Jusqu'au 1er septembre.
 — «**Plus ça change, plus c'est pareil**» au Domaine Floribell, à Saint-Élie-de-Caxton, le samedi à 20 h 30. Jusqu'au 27 août.
 — «**Plaisirs d'amour**» au Château Crête, du mardi au vendredi, à compter de 18 h. (Disponible seulement en forfait souper-spectacle). Jusqu'au 2 septembre.
 — «**Cheese**» au théâtre Molson, à Saint-Gabriel de Brandon, du mercredi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 19 h.
 — «**Bye bye bungalow**» au théâtre de la Chèverrie, à Saint-Fortunat, du mercredi au samedi à 20 h 30 et le dimanche à 19 h. Jusqu'au 28 août.
 — «**Y'a pas de fumée sans feu**» au théâtre du Chenal-du-Moine, à Sainte-Anne-de-Sorel, du mardi au samedi jusqu'au 20 août. En semaine à 20 h 30 et le samedi à 21 h.
 — «**La Chatte et le hibou**» au Carrefour culturel et touristique de l'étable, à Plessisville, du mercredi au samedi. Jusqu'au 27 août.
 — «**Alléluia, Alléluia**» (par les Nouveaux compagnons) au Centre culturel de Trois-Rivières, les jeudis, vendredis et samedis à 20 h. Jusqu'au 27 août. Relâche le 28-29-30 juillet.

Conférences

■ Atelier de **Jean-Pierre Houde** au pavillon Desjardins du Village d'Émilie le 20 juillet, de 10 à 16 h. Sujet: «La technique de fabrication de masques».

ÉTÉ 1994
VACANCES
 opération
cjtr 1140

LE LEADER DE L'INFORMATION
 Pour connaître toutes les activités estivales, écoutez Marie-Hélène sur les ondes de **cjtr 1140**
 À bord de la Tracker cette semaine... Marie-Hélène sera présente aux endroits suivants:
 — Festival des Deux Rivières à Saint-Stanislas
 — L'Exposition agricole de Trois-Rivières
 — Festival de la Mouche Noire à Saint-Roch-de-Mékinac
 — Festival des Sportifs Lac-aux-Sables
 En collaboration avec:
 ● CENTRE DU FOYER ● GARAGE CHARLES TURCOTTE
 ● PISCINES TRÉVI ● REYNOLDS RADIO
 ● FESTIVAL D'ÉTÉ LAURENTIDE ● AMEUBLEMENTS TRIFLUVIENS
 ● SUBWAY ● Le Nouvelliste
 ● STÉRÉO PLUS

Mise en scène de **Danièle Panneton**
 Avec **Frédérique Bédard**
Robert Lavoie
Pierre Lebeau
Suzanne Léveillé
Jean-Guy Viau
LE THÉÂTRE DES MARGUERITES PRÉSENTE
 Traduction et adaptation de **Robert Lavoie** d'après la pièce «Natural Causes» d'Eric Chappell
DU 17 JUIN AU 3 SEPTEMBRE 1994
Admission 22 \$ (taxes incluses)
 Salle climatisée
 EN SEMAINE À 20 H 30 — LE SAMEDI À 21 H 00
 Réservation: (819) 377-3223 / 1-800-387-3297
 THÉÂTRE DES MARGUERITES / Sortie 183 de l'autoroute 55 / 8075, BOUL. JEAN XXIII, C.P. 295 / TROIS RIVIÈRES-OUEST (QUÉBEC) G9A 5J3

 SITUÉ AU COEUR DU QUÉBEC

ARCHAMBAULT
 LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES
 LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

ouvert 7 jours, 7 soirs, même le dimanche

LE NOUVEAU ROLLING STONES

"VOODOO LOUNGE"
 7.99 12.99
 * Promotion en vigueur jusqu'au 18 juillet

COUNTING CROWS August and Everything after 14.99 / 8.99
SPIN DOCTORS Turn it upside down 14.99 / 8.99
LES RITA MITSOUKO Systeme D 14.99 / 8.99
EDITH PIAF TRIBUTE Incluant: Hymn to love par Corey Hart 13.99 / 7.99
AEROSMITH Get a grip 14.99 / 8.99
ALICE COOPER The last temptation 14.99 / 8.99
JOHN MELLENCAMP Dance Naked 14.99 / 8.99
PHILIPPE LÉOTARD Chante Ferré 14.99 / 8.99

Promotion en vigueur jusqu'au 20 juillet
 3760, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES

GRAND GALA
 au Théâtre des Grands Chènes de Kingsley Falls

SUPPLÉMENTAIRES SEPTEMBRE EN VENTE MAINTENANT
 de **Normand Chouinard et Rémy Girard**
 mise en scène de **Rémy Girard**
 avec **Louise de Beaumont, Marie-Élaine Berthiaume, Benoît Brière, Martin Drainville, Marcel Leboeuf**
 Le Théâtre des Grands Chènes
 356, Marie-Victorin, C.P. 219
 Kingsley Falls J0A 1B0
 Du 15 juin au 3 septembre 1994
RÉSERVATIONS 819-363-2900



L'inspecteur Ghote mène la croisade
La misère au banc des accusés

Serge L'Heureux
 L'écrivain anglais H.R.F. Keating a déjà publié dix-huit aventures de l'inspecteur Ghote, un détective indien souvent confronté aux injustices de la société. Ces livres n'ont pas tous été traduits en français, et certains ne sont pas récents, comme *L'inspecteur Ghote mène la croisade*, publié en 1966 et qui vient seulement d'être traduit chez Fayard, où ont déjà paru cinq autres romans de Keating.



La victime cette fois, puisqu'il y en a toujours une, est un riche Américain, Frank Masters, venu soulager la misère des enfants de la rue de Bombay en fondant la prestigieuse Fondation Masters. Son cadavre est retrouvé dans le dispensaire, dont il n'existe que deux clés. L'enquête de l'inspecteur Ghote se butera dès le départ aux codes et conventions des enfants de la rue, toujours méfiants et plus enclins à penser à leur survie quotidienne qu'à venir en aide à un policier qui les traite avec condescendance. Ses propres préjugés n'arrangeront rien: l'inspecteur s'est mis en tête d'attribuer le meurtre à un certain Amrit Singh, petit mafioso local à la grande influence, ce qui l'entraînera sur de fausses pistes dont lui et nous aurions bien pu se passer. De construction classique, le roman de H.R.F. Keating se révèle sans surprise d'un bout à l'autre et on cherche en vain les «quelques réflexions bien senties sur la philanthropie et ses usages» que nous promet la quatrième de couverture. Nous avons plutôt affaire à un roman policier assez ordinaire, agrémenté de quelques touches d'exotisme à saveur indienne, mais qu'on lit jusqu'au bout quand même pour savoir qui a tué ce foutu Américain. Et pour s'apercevoir finalement qu'on avait deviné juste depuis le début...

«L'inspecteur Ghote mène la croisade». Roman policier de H.R.F. Keating. Éditions Fayard. 278 pages.

«Le Baron Virgule» de Brigitte Le Varlet

Révélation juteuses sur fond de Périgord

André Gaudreault
 Je me suis toujours méfié des romans à couverture glacée ornée de magnifiques photos, le plus souvent romantiques et aux pages parfaitement découpées. La littérature de ma prime jeunesse était écrite sur du gros papier aux pages qu'il fallait détacher les unes des autres, patiemment, au coupe-papier. C'était aussi le temps où les couvertures ne disaient que l'essentiel: le titre, le type d'ouvrage, le nom de l'auteur et celui de l'éditeur. Cela est d'ailleurs encore le cas pour des éditeurs comme Gallimard, Minuit, Grasset, le Seuil et bien d'autres. Quand est venue la couverture glacée, légèrement cartonnée et décorée à l'encre, c'était bien sûr américain, dans un bon esprit en tout cas. Et comme, disons-nous, la littérature américaine n'existait pas... Mais la France a suivi, et aujourd'hui Albin Michel, notamment, donne dans le genre en jus-



tifiant toutes mes appréhensions de jeunesse, à savoir que ce qui est imprimé sous ces couvertures faussement opulentes et pas toujours de bon goût, est parfois de la littérature à deux sous, encore qu'il s'y

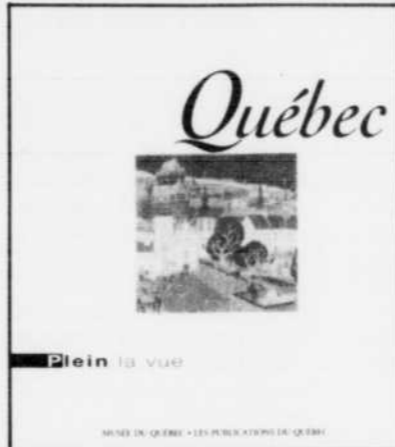
glisse parfois des ouvrages qui en valent le coup et le coût. C'est un peu le cas du roman de Brigitte Le Varlet, *Le Baron Virgule*, qui vient de paraître chez Albin Michel. *Le Baron Virgule*, c'est un coin de la France profonde, un coin du Périgord qui fut aussi le lieu de romans antérieurs comme *Fontrune* et *Le Bel amour*. Mais c'est aussi un peu de la vie et des secrets d'une famille, les Saint-Elne, dont quelques-uns des membres sont réunis un certain automne pour la Toussaint. La romancière nous présente d'abord le vieil Achille Point, professeur à la retraite, un peu fêlé, dont la principale occupation est de ramasser des cailloux, de les nettoyer et de les remettre dans l'allée dans un ordre impeccable. Il y vit avec sa chatte Isis qui a remplacé un animal du même nom du temps où il vivait avec sa femme. Si la romancière a besoin de ce personnage c'est que son fils Léo, qui viendra le voir, pour se venger pourrait-on

croire, jouera un rôle dans le désastreusement passager de Florence qui se remet d'un terrible accident de voiture dans lequel a péri son mari. À la grande maison pendant ce temps arrive la famille. Les beaux-frères Hubert, avec sa femme Odile et leur smala de «petits monstres», et Arnaud que sa femme Catherine va quitter ainsi qu'un mystérieux Michel, qui a loué aussi une dépendance et sur qui Catherine a d'ailleurs déjà jeté son dévolu. Et enfin, la vieille tante Lili qui trinque un peu fort et qui fait parfois des révélations intempestives. Ainsi, au fil des conversations, des confidences et des indiscretions pas toujours involontaires de Lili, vont sortir au grand jour des secrets que chacun croyait bien avoir conservés pour lui seul et même des choses intimes que beaucoup ignoraient. Il est cependant un secret que

Florence ne dévoilera pas: elle a connu charnellement Léo, le fils de M. Point, et compte aller s'installer en Provence pour l'y rejoindre. Brigitte Le Varlet est, dit-on, venue sur le tard à la littérature. Et son écriture s'en ressent, malgré le peu de modernité qu'elle tente d'y insuffler. Et le propos aussi, avec ses pudeurs d'une autre époque. Cela ne fait pas du *Baron Virgule* un roman dépassé pour autant, mais on a un peu de mal à le situer dans le contexte actuel. Il y a pourtant des lecteurs (et surtout des lectrices) pour qui la crudité d'un propos n'est pas nécessairement une marque de talent ni un gage de succès. Des lecteurs pour qui une certaine retenue constitue une marque de respect envers eux. Ceux-là aimeront sans doute *Le Baron Virgule* de Mme Verlet. ●

À Montréal et Québec Deux expositions, deux beaux livres

Trois-Rivières (SLH)
 Si, d'aventure, la pluie devait vous surprendre durant vos vacances (!), les musées constituent toujours des refuges accueillants, autant pour la quiétude des lieux que pour les trésors qu'ils recèlent. Deux expositions en cours durant l'été, à Montréal et à Québec, méritent sans doute le détour. À Montréal d'abord, le Musée d'art contemporain présente jusqu'au 23 octobre la Collection Lavalin, une exposition regroupant 160 des 1300 oeuvres contemporaines de cette vaste collection, assemblée sous la direction de l'ancien président de Lavalin, Bernard Lamarre, et acquise par le musée en juin 1992. Amorcée dès 1962, cette collection prestigieuse privilégie la période d'après-guerre, accordant une grande place à l'art non-figuratif, autant en arts graphiques qu'en sculpture. À l'occasion de l'exposition, intitulée «Le partage d'une vision», les Éditions de l'Homme ont publié, en collaboration avec le Musée d'art contemporain, un luxueux album reproduisant en couleurs, il va de soit, 150 des oeuvres choisies. La plupart des artistes contemporains can-



nadiens sont représentés dans cet ouvrage de 280 pages. À Québec entre-temps, le Musée du Québec présente jusqu'au 23 août l'exposition «Québec plein la vue», un hommage visuel et littéraire envers la ville qui a inspiré tant d'artistes. Couvrant la période de 1664 à 1965, l'exposition rassemble plus de 200 vues à caractère panoramique de Québec et de ses environs: huiles, dessins, aquarelles, gravures, cartes topographiques, photographies, etc. On y retrouve des oeuvres de grands artistes à qui la ville a servi de source d'inspiration: Cockburn, Krieg-



hoff, Lemieux et autres. En complément, les textes d'une centaine d'auteurs québécois et étrangers, comme Dickens, Albert Camus ou Alain Grandbois, brosent un tableau littéraire de la Vieille capitale. Tout cela a aussi été reproduit dans un magnifique livre de 304 pages, publié par le musée en collaboration avec les Publications du Québec. ●

DANSE Avec la Bande à Saint-Pierre tous les jeudis, vendredis et samedis à partir de 21h30

À venir les 5 et 6 août

Johnny Farago et son orchestre
 souper-spectacle
 Réservez **2995\$** tôt

4100, boul. Royal (route 138) Trois-Rivières-Ouest
RÉSERVATIONS: 375-9433

THÉÂTRE DE LA CHÈVRE
 Présente en 94

Ye Bungalow
 Une comédie de WILLY RUSSELL
 Traduction de GUY MIGNAULT

CHARLES MIGNAULT LUC PROULX
 CHANTAL BARIÉ MICHELE SIROIS

Route 263, St-Fortin, Qué. G0P 1G0
 Réservations: (819) 344-5550

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
 Du mercredi au samedi à 20h30. Le dimanche à 19h

Nouveau Bar • Nouveau Bar • Nouveau Bar

BAR DU SPORTIF
 1230 - A, chemin Sainte-Marquerite Pointe-du-Lac (1er étage)

Présente en vedette juillet et août

«LES ZODIAC»
 le jeudi, vendredi et samedi
 Venez danser au son - Country - Social - Rétro
ENTRÉE GRATUITE

Informez-vous pour nos sports RALLY AUTO le 10 octobre
 Informations: 377-0175

Nouveau Bar • Nouveau Bar • Nouveau Bar

• Un clin d'oeil aux poètes. Le festival de la poésie a 10 ans.

• Des oeuvres. Aquarelles - Encre de Chine, textures. Tableaux/objets: Pin noueux/pierres/racines. Photos illustrant les plantes décrites dans La Flore Laurentienne du FRÈRE MARIE-VICTORIN. Cartes de souhaits - Faire-part - Invitations Remerciements - Textes personnalisés - Poésies - Etc.

• Une vitrine. GALERIE D'ART DU PARC (819) 374-2355 Manoir de Tonnancour, 864, des Ursulines Vieux-Trois-Rivières (Québec) G0A 5C1 Tableaux - cartes de souhaits.

• Un Atelier. Un hébergement. Sur appel visite de l'Atelier. Hébergement Couette & Café. Rive nord, entre Montréal et Québec, sortie # 236 autoroute 40.

ORIELLE Marie-Anne Liliane NICHOLE

Atelier Bagatelle - 1160, Premier rang Saint-Edouard, Saint-Prospère-de-Champlain (Québec) G0X 1A0 (418) 328-8154

• Un sourire.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE
 TROIS-RIVIÈRES
 2 AU 9 OCTOBRE '94

(819) 539-6444 Centre des Arts de Shawinigan

Autouroute 55 - sortie 217

Présente à la salle Philippe-Filion

Vendredi 28 octobre Samedi 29 octobre LA LOCANDIERA
 Prix régulier 28\$
 Gary Boudreau, Silvy Groulx, Robert Lalonde, Normand Lévesque, Nathalie Mallette, Alexis Martin, Marie Michaud, Alan Zouzi

Samedi 1er octobre CHÉRIE, LE CIEL T'ATTEND
 Prix régulier 24\$
 Michel Forget, Sophie Faucher, Marika Bone, Ginie Dufour, Sylvie Patvin, Stéphane Cloutier, Jean Deschênes

Dimanche 11 décembre LES NONNES II... LA SUITE
 Prix régulier 25\$
 Michèle Labonté, Monique Richard, Danièle Loran, Nathalie Gagnon, Hélène Mayr

Samedi 5 novembre LA GRAND GALA
 Prix régulier 25\$
 Marie-Hélène Berthiaume, Lina de Beaumont, Blanche Bédard, Marie-Dominique et Marie-Lévesque

POURQUOI SE DÉPLACER QUAND ON PEUT LES VOIR CHEZ-NOUS

Dimanche 19 mars LES GARS D'À CÔTÉ
 Prix régulier 26\$
 Marie-Dominique, Normand, Chantal, Marie-Lévesque, Robert J.A. Paquette

Vendredi 21 avril CUL-DE-SAC
 Prix régulier 24\$
 Pierrette Robitaille, Bernard Fortin, Chantal Lévesque, Jacques Grand, Luc Gagnon

EN VENTE MAINTENANT ABONNEMENTS DISPONIBLES

LA BILLETTERIE SERA OUVERTE AUX HEURES SUIVANTES: du mardi au samedi de 14h à 20h.

VISA, MasterCard, Interac, CHEY, PAIEMENT DIRECT

Lollapalooza 94, à Montréal

Le vrai Woodstock de la génération actuelle

Philippe Zeller
Presse Canadienne

Oubliez tout de suite Woodstock. N'y pensez pas même un instant de plus. La vraie fête, la communion d'une génération...

ÉCHOS DU ROCK



tion avec ses troubadours, c'est à Lollapalooza 94 qu'elle aura lieu.

Lollapalooza? Ce festival itinérant réunissant une appétissante brochette de tenants du rock alternatif s'impose chaque été depuis 1990 —année de sa première édition— comme l'événement à ne pas manquer. En quelque sorte, le Woodstock de la nouvelle génération.

Jusqu'à présent, la fiesta du rock renouvelé imaginée par Perry Farrell, ex-leader de Jane's Addiction désormais allumeur allumé de Porno for Pyros, avait eu le mauvais goût de boudier Montréal. La caravane alterno de Farrell fera

cette fois escale au Parc des îles de l'île Sainte-Hélène, le 27 juillet. Tout est pardonné.

Avant tout, Lollapalooza c'est une affiche diversifiée, un feu d'artifice couronné par les Smashing Pumpkins, le «guitar band» de Chicago qui monte, qui monte, qui monte... Mais attention, les rappers Beastie Boys, le vétéran funk-master George Clinton et ses P-Funk AllStars, les Breeders de l'ex-Pixies Kim Deal, les jazz-rappers d'A Tribe Called Quest, l'Australien Nick Cave, bien sûr appuyé par les excellents Bad Seeds, les furieuses Californiennes de L7 et les non moins hystériques



Les Smashing Pumpkins sont la tête d'affiche de Lollapalooza 94. (Photo PC)

TOP 20 MUSIQUEPLUS

CS	SD	NS	ARTISTE/GROUPE	TITRE
1	1		ACE OF BASE	DON'T TURN AROUND
2	2		ERIC LAPOINTE	TERRE PROMISE (POUSSÉ...
3	7		COREY HART	HYM N TO LOVE
4	12		PINK FLOYD	TAKE IT BACK
5	6		ANGÉLIQUE KIDJO	AGOLO
6	3		THE BC-52'S	(MEET) THE FLINSTONES
7	15		LES COLOCS	LA RUE PRINCIPALE
8	10		PAUL PICHÉ	ELLE COURT
9	16		MC SOLAAR	NOUVEAU WESTERN
10	18		JON SECADA	IF YOU GO
11	4		FRANCIS CABREL	JE T'AIMAIS, JE T'AIME, JE...
12	14		IAM	JE DANSE LE MIA
13	19		M PEOPLE	MOVING ON UP
14	5		COUNTING CROWS	ROUND HERE
15	20		BEASTIE BOYS	SABOTAGE
16	9		THE PRETENDERS	NIGHT IN MY VEINS
17	8		JIM CORCORAN	ILS SE FONT DES SIGNES
18			SOUNDGARDEN	BLACK HOLE SUN
19			FRENTEI	BIZARRE LOVE TRIANGLE
20			SEAL	PRAYER FOR THE DYING

* VIDÉOS CANADIENS

Japonaises de Boredoms, tous peuvent produire des étincelles.

Parallèlement, de nouvelles têtes se pointeront sur la vieille scène de Place des Nations, réactivée pour l'occasion. Girls Against Boys, Palace Songs, Luscious Jackson, The Verve et The Flaming Lips y proposeront une alternative à l'alternative.

Et ce n'est pas tout. Car plus qu'une simple orgie de notes, Lollapalooza se veut un rassemblement de pots. Des marchands tiendront boutique dans le «Village», offrant objets d'art et vêtements, des restaurateurs mitonneront de ces petits plats mexicains, thaïlandais ou australiens à faire saliver un végétarien, tandis que des militants défendront les causes les plus diverses, celles de la femme, de l'environnement, de l'éducation...

Enfin, jamais à court d'idées novatrices, les cerveaux lollapalooziens empruntent cette année l'au-

toroute de l'information. Par le biais d'un réseau de terminaux, les festivaliers pourront communiquer avec les artistes, dans leurs loges, ou encore transmettre des messages dans le monde entier.

Tout cela pour la modique somme de 35 \$, ce qui fait largement contraste avec les 135 \$ —US par surcroît— exigés des nostalgiques d'un Woodstock qui n'aura pourtant pas lieu. Du moins pas comme ils l'entendent.

Le laisser-aller ambiant de 1969 avait permis à une armée échevelée de hippies —entre 400 000 et 600 000 selon les estimations— d'envahir la commune de Bethel, dans l'État de New York, la plupart sans même acquiescer les 18 \$ de droits d'entrée, et de «tripper» sans retenue «sex, drugs et rock'n'roll». Cette joyeuse pagaille fera place à une rigueur toute militaire lors du spectacle anniversaire des 13 et 14 août, à Saugerties, non loin du site original.

Les organisateurs comptent bien garder le contrôle, d'abord en limitant la vente de tickets (250 000), puis en imposant un carcan de restrictions plutôt contrairement à l'esprit du rock. Drogues et alcool seront notamment prohibés sur les lieux, un millier de vigiles se chargeant de le rappeler aux récalcitrants. Évidemment, il ne sera pas défendu de se procurer l'un ou l'autre des innombrables gadgets commémorant la «fête» et sa précédente édition.

En cette ère de sida, il y aura tout un monde de différence entre le Woodstock de 1969, alors qu'on laissait le champ libre à l'amour tout aussi libre, et celui de 1994, une vaste entreprise dont les clients ne jouiront pas autant que leurs prédécesseurs des plaisirs de la chair. On n'a vraiment plus les Woodstocks qu'on avait.

Dans ces conditions, personne ne s'étonnera que la vente des billets stagne à 130 000. Et ce, en dépit d'une des plus belles affiches de

l'année: une trentaine de noms parmi lesquels Metallica, Aerosmith, Red Hot Chili Peppers, Alice in Chains, Peter Dinklage et Jimmy Cliff, de même que Bob Dylan, Crosby, Stills and Nash et Joe Cocker, vétérans de la campagne de 69.

De son côté, Lollapalooza 94 promet un programme certainement moins relevé mais sûrement plus près des attentes du jeune public. Les «kids» ne s'y trompent d'ailleurs pas, la première du festival, le 6 juillet à Las Vegas, ayant été un succès sur toute la ligne.

À Montréal, où les grands noms du rock se bousculent depuis le printemps, déjà 15 000 billets ont trouvé preneurs pour Lollapalooza, un résultat dont Les Productions Fogel-Sabourin se disent extrêmement satisfaites. Une campagne de promotion croissante à l'approche du 27 juillet et une température clémente, le jour même, devraient, espère-t-on, faire le reste. ●

«Voodoo Lounge»: ce que les Rolling Stones ont fait de mieux depuis 20 ans

Michel Saint-Amant
Trois-Rivières

Et voilà la 45e oeuvre des Rolling Stones! «Voodoo Lounge» est en vente depuis mardi chez tous les disquai-



DISQUES

res du monde entier. Première impression: c'est bon! Deuxième impression: c'est très bon. C'est sans doute même ce que les Rolling Stones ont fait de mieux depuis les vingt dernières années.

Il faut dire que les bons vieux Stones n'ont pas fait grande chose de bon depuis le milieu des années 75. Leurs fans ont enfin

quelque chose à se mettre... dans les oreilles. Entendons-nous tout de suite, les Rolling Stones ne battent pas, cette fois-ci encore, un record d'originalité mais ils ont réalisé une production fort honnête.

Avec «Voodoo Lounge», on est loin du décevant «Steel Wheels» de 1989 où deux pièces

seulement, «Mixed Emotions» et «Rock and a Hard Place», avaient péniblement réussi à émerger de l'album tant attendu, première oeuvre collective après quelques essais «solo» plus ou moins réussis de Mick Jagger et Keith Richards.

«Voodoo Lounge» annonce ses couleurs dès le premier titre, celui qui a servi d'éclaircissement à l'album et qu'on entend depuis déjà trois semaines à la radio, «Love is Strong». Une pièce dans le plus pur style stonien où les riffs si particuliers de la guitare de Richards nous rappellent les belles années du groupe. C'est encore plus vrai avec la deuxième plage, «You Got Me Rocking», où on retrouve le rythme étourdissant de l'immortel «Brown Sugar».

Malgré ces sympathiques retours dans le passé, «Voodoo Lounge» sait aussi se donner un ton moderne. On pense ici entre

autres à «Moon is Up» qui présente un son joliment différent.

Mick Jagger a également pensé aux fans qui voudront se reposer les oreilles pendant quelques plages avec des ballades du genre que lui seul sait rendre aussi bien. Et, détail important, il le fait cette fois sans susurrer exagérément... comme lui seul savait le faire. «Out of Tears» est la plus belle des trois bien que «Sweethearts Together» et «Blinded by Rainbows» se laissent bien écouter elles aussi.

Deux notes négatives sur l'album: «The Worst» et «Thru and Thru». La raison est fort simple: c'est Keith Richards qui chante, chose qu'il ne devrait jamais faire.

Mais il le fait de temps à autre. C'est le prix à payer pour Mick Jagger... pour acheter la paix avec son fidèle compagnon de route des 32 dernières années. ●

NOUVEAU AU LOUISIANE

BUFFET ESTIVAL FAMILIAL

Dimanche soir de 17h à 21h

Enfants 0 à 10 ans accompagnés d'un adulte **795\$**

10 à 15 ans **4\$**

Adultes: **GRATUIT**

LE LOUISIANE
Carrefour
Trois-Rivières-Ouest
Réservations: **373-7811**

PIZZERIA 67

COMPTOIR et LIVRAISON

920, RUE THIBEAU
CAP-DE-LA-MADELEINE
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
375-6767

10% D'ESCOMPTE AU COMPTOIR tous les jours

Tous nos produits sont de qualité supérieure, de marque reconnue.

Plusieurs «Pizzeria 67» à votre service:

1135, BOUL. SAINT-LOUIS SAINT-LOUIS-DE-FRANCE **379-6767**

478, LINDSAY DRUMMONDVILLE **475-6767**

2339, ROYALE TROIS-RIVIÈRES **373-6767**

Livraison minimum 55

CHEZ THÉO
PIZZERIA
TROIS-RIVIÈRES-OUEST

De 20h à la fermeture

SUPER SPÉCIAL

N'oubliez pas les 2 POUR 1 au restaurant de Trois-Rivières-Ouest du lundi au vendredi, de 17h à la fermeture

SPÉCIAUX SUR LIVRAISON

PIZZA: TOUTE GARNIE MÉDIUM **795\$**

TOUTE GARNIE LARGE **975\$**

OFFRE VALABLE DU 16 AU 22 JUILLET

(Valable sur présentation de ce coupon et en le spécifiant à la téléphoniste)

4485, boul. Royal, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
RÉSERVATION: **373-6282**

1549, Louis-Frèchette Nicolet, 293-6900

Êtes-vous la vedette du jour du Nouvelliste? Si oui! Téléphonnez au 376-2501 avant 17h et identifiez-vous. Dans les 7 jours qui suivent, passez au Nouvelliste réclamer votre chandail (gratuité de Sport Point) et devenez ainsi éligible à gagner un des grands prix de notre promotion estivale

Le Nouvelliste

NOUVEAU AU CENTRE-VILLE

ROYAL RESTO-BAR

1695, Royale, (coin Saint-Roch), Trois-Rivières

C'EST UN RESTAURANT

- Menu-midi à partir de **495\$**
- Table d'hôte en soirée à partir de **895\$**
- REPAS TAXES INCLUSES
- Spécialité steak sur charbon, poulet en broche
- Des portions très généreuses
- Frites-maison, salade de chou à volonté

C'EST UN BAR

- Terrasse ensoleillée
- 5 à 7 du lundi au vendredi
- Cours de danse country gratuits les vendredis et samedis
- Endroit idéal pour des rencontres dans une ambiance de détente

Réservations: **694-0452**

RECETTE

La Fourchette d'Or
Clémentine

Sylvain Paquette, chef exécutif

RECETTES DEUX DÉLICES AUX FRAISES RAFRAÎCHISSANTES

FRAISES À LA MENTHE

Ingédients: 2 lb de fraises lavées et équeutées, 1 tasse de sucre blanc, 10 oz de vin blanc sec, 20 feuilles de menthe fraîche

Préparation: Mettre les fraises dans un plat de verre avec le sucre. Remuer et verser le vin. Ajouter 10 feuilles de menthe. Laisser macérer 4 heures dans le réfrigérateur. Au moment de servir en dessert ou en rafraîchissement, retirez les feuilles de menthe de la préparation et remplacez par des feuilles fraîches. Servir dans des assiettes creuses ou dans un bol à punch.

FRAISES AU POIVRE ET AU PERNOD

Ingédients: 2 lb de fraises, lavées et équeutées, 1 tasse de sucre brun (cassonade), 1 tasse de pernod ou de Ricard, ¼ tasse de poivre noir concassé

Préparation: Mettre les fraises dans un plat de verre avec le sucre. Remuer et verser le pernod. Ajouter le poivre noir et laissez macérer au moins 2 heures dans le réfrigérateur. Pour servir, givrer des coupes à champagne avec du sucre brun et décorez de feuilles de menthe fraîche.

Note: Nous serons fermés du 18 juillet au 2 août inclusivement pour la période de vacances annuelles du personnel. Merci de votre compréhension et bonnes vacances à tous!

FINES CUISINES QUÉBÉCOISE ET FRANÇAISE
FONDUE CHINOISE

Salon à Manger

OUVERT DU MERCREDI SOIR AU DIMANCHE SOIR

Clémentine

311, SAINTE-MARIE, LOUISEVILLE 228-4574

Après les fraises, les framboises

Les framboises sont maintenant disponibles sur le marché. La récolte de ce petit fruit, délicat et très parfumé est très courte. Aussi faut-il en profiter pour s'en procurer. Voici quelques recettes qui vous permettront de présenter les framboises de diverses façons.



Pierre Beaulac

CUISINE



Crème aux framboises

INGRÉDIENTS

- 1 livre de framboises fraîches
- 4 cuil. à soupe de sucre en poudre
- 1 tasse de crème à fouetter

TECHNIQUE

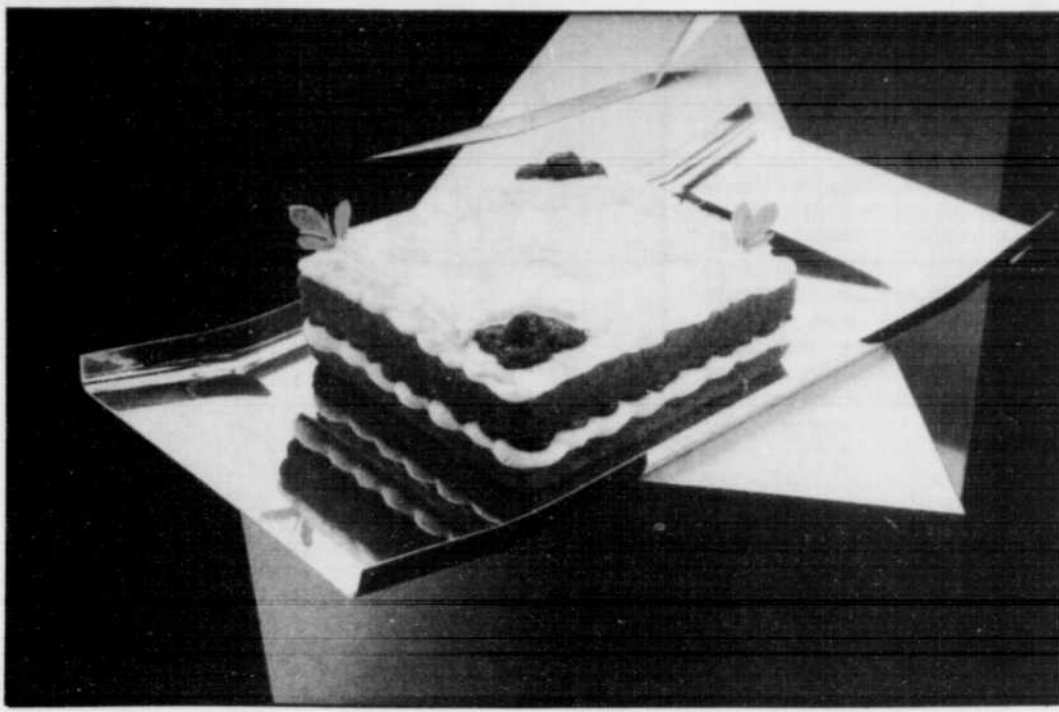
Tamiser le sucre en poudre, réserver. Mettre les framboises dans une passoire et les passer dans l'eau froide pour les laver. Réserver 6 framboises entières pour la décoration. Passer les framboises au tamis au-dessus d'une terrine. Enlever les graines du tamis de temps à autre. Sucrer la compote obtenue avec le sucre en poudre.

Dans un autre bol, fouetter la crème jusqu'à l'obtention de pointes. En vous servant d'une grosse cuillère de métal incorporer la crème dans la compote. Cesser de manipuler dès que la préparation est bien incorporée.

Verser la crème aux framboises dans six petits moules individuels. Réfrigérer pendant une heure.

Au moment de servir décorer avec les framboises entières et servir avec des doigts de dame.

Donne 6 portions.



Préparation des meringues

Mettre les blancs d'oeufs dans un bol en acier inoxydable et ajouter la pincée de sel. En utilisant un mélangeur électrique, monter les blancs d'oeufs en neige ferme. Graduellement incorporer le sucre en battant constamment.

Placer la préparation dans une poche à pâtisserie. Forcer la meringue sur une plaque à biscuits, préalablement beurrée et enfarinée. Former une base pour chacune des meringues et ensuite presser la meringue tout autour de chaque base pour former un nid. Faire cuire les nids dans un four préchauffé à 190°F pendant environ 90 minutes. Retirer les meringues et les laisser refroidir.

Pendant ce temps dans un bol, fouetter la crème froide et la vanille jusqu'à ce que la préparation soit ferme. Incorporer le sucre à glacer.

Au moment de servir, déposer les meringues sur un plat de service, placer une boule de crème glacée au centre de chaque meringue. Garnir avec la crème fouettée et les framboises fraîches.

Donne 4 portions.

TECHNIQUE

Préparer le gâteau selon les inscriptions sur l'emballage et le cuire dans un moule carré de 8 pouces. Le laisser refroidir complètement et le tailler de façon à former deux étages.

Dans un bol, fouetter la crème et y ajouter 2 cuil. à table de sucre. Recouvrir le premier étage du gâteau avec la moitié de la crème fouettée.

Dans une petite casserole, mélanger ¼ de tasse de sucre, la fécule de maïs et la ½ tasse d'eau. Cuire à feu doux jusqu'à ce que le mélange soit assez épais. Ajouter les framboises et laisser refroidir.

Verser délicatement ce mélange sur la crème fouettée du premier étage. Mettre en place le deuxième étage du gâteau et garnir du reste de la crème fouettée.

Donne 6 à 8 portions.

Sauce aux framboises

Cette sauce peut servir de complément à la crème glacée, aux gâteaux ainsi qu'aux poudings.

INGRÉDIENTS

- 1 livre de framboises
- 1 tasse de sucre
- ¼ de tasse d'eau
- vanille

TECHNIQUE

Laver les framboises. Faire bouillir l'eau et le sucre pendant 5 minutes et verser le sirop chaud sur les fraises. Égoutter, ajouter la vanille et laisser refroidir. Passer au tamis ou à la moulinette. Laisser refroidir et conserver au réfrigérateur.

Gâteau aux framboises

INGRÉDIENTS

- 1 boîte de mélange à gâteau blanc
- 1 tasse de crème à 35%
- 2 cuil. à table de sucre
- ¼ de tasse de sucre
- ½ tasse d'eau
- 1-¼ tasse de framboises
- 10 framboises pour la garniture

Vacherin aux framboises

INGRÉDIENTS

- 6 blancs d'oeufs
- 1 pincée de sel
- 1-½ tasse de sucre fin
- 4 boules de crème glacée à la vanille
- ¼ de tasse de framboises fraîches
- 1 tasse de crème à 35%
- 3 cuil. à soupe de sucre à glacer
- 1 cuil. à thé de vanille

Punchs et cocktails pour tous les goûts

Pierre Beaulac

Cette période-ci de l'année est particulièrement propice aux réceptions sur la terrasse ou autour de la piscine. Voici, pour étancher la soif de vos invités, quelques recettes de punchs et cocktails avec ou sans alcool.

Breuvage aux framboises et aux mandarines

Cette boisson froide et facile à servir peut se préparer plusieurs jours à l'avance. Sans alcool, faible en calories et remplie de vitamine C elle est très rafraîchissante.

INGRÉDIENTS

- 2 mandarines
- 3 sachets de thé
- 3 tasses d'eau bouillante
- 1 boîte de 12 onces de boisson concentrée aux framboises et aux canneberges, congelée
- glaçons en quantité suffisante
- eau minérale pétillante froide

TECHNIQUE

Laver et peler les mandarines. Déposer les pelures et les sachets de thé dans un bol résistant à la chaleur. Verser l'eau bouillante, couvrir et laisser infuser pendant 5 minutes.

Dans un pichet égoutter le mélange et incorporer la boîte de boisson concentrée. Couvrir et réfrigérer jusqu'au moment de servir. Séparer les mandarines en sections, couvrir et réfrigérer.

Au moment de servir, déposer des glaçons dans un grand verre et verser la préparation jusqu'au ¾ du verre. Remplir avec l'eau minérale, remuer et décorer de sections de mandarines.

Donne 6 portions.

Punch arc-en-ciel

- 3 onces (1 paquet) de gélatine à saveur de citron ou à autre saveur
- 2 tasses de sucre
- 2 tasses d'eau bouillante



- 1 boîte, 48 onces, de jus d'ananas non-sucré, refroidi
- 3 tasses de jus de Citron Reconstitué Realemon
- 4 tasses de club soda refroidi
- 1 chopine de sorbet

TECHNIQUE

Dans un bol à punch, faire fondre la gélatine et le sucre dans l'eau bouillante.

Ajouter le jus d'ananas et le jus de citron. Bien mélanger et réfrigérer.

Au moment de servir, ajouter le club soda préalablement refroidi, verser dans de grands verres et garnir d'une boule de sorbet.

Donne environ 120 onces.

Sangria

Cette préparation alcoolisée est fort appréciée durant la saison chaude. Les ingrédients donnés vous permettront de servir de 12 à 16 verres.

INGRÉDIENTS

- 1 bouteille de vin blanc d'Espagne
- 3 onces de brandy
- 3 oranges tranchées
- 2 pommes tranchées
- 2 citrons tranchés
- 1 bouteille de 750ml de soda
- 2 cuil. à table de sucre à fruit

TECHNIQUE

Dans un grand pichet déposer tous les ingrédients et bien faire dissoudre le sucre. Faire réfrigérer quelques heures pour bien mélanger les saveurs.

Servir bien froid avec un peu de soda dans des verres à vin.

Punch au Southern Comfort

INGRÉDIENTS

- 4 onces de Curaçao
- 25 onces de Southern Comfort
- 8 onces de jus d'ananas non sucré
- 8 onces de jus de pamplemousse non sucré
- 4 onces de jus de citron
- 2 bouteilles de 750 ml de 7-Up
- 8 tranches d'orange
- 4 tranches d'ananas
- 2 tranches de citron

TECHNIQUE

Déposer un bloc de glace dans un grand bol à punch. Ajouter le Curaçao, le Southern Comfort et les jus de fruits. Bien mélanger. Ajouter les tranches de fruits.

Juste avant de servir ajouter le 7-Up froid pour donner de l'effervescence au punch. Servir dans des tasses à punch.

Donne environ 30 tasses.

Table d'hôte et terrasse extérieure

2 pour 1

sur menu à la carte

Valide jusqu'au 31 août 1994 sur présentation de cette annonce.

Laissez-vous servir en seigneur!

Un nouveau livre pour les amateurs de tartes

Pierre Beaulac

Vient de paraître aux éditions Albin Michel un tout nouveau livre de recettes dans le cadre de la série Cuisine / Art de Vivre.

Ce livre, susceptible de plaire aux amateurs de tartes, a pour nom «La cuisine gourmande des tartes» de Janine Murfitt. Traduit de l'An-

glais par Suzanne Robichon, l'avant propos est de Albert Roux.

Ce livre de 64 pages, sous couverture illustrée en couleurs, vous propose: tartelettes, barquettes, tartes salées, tartes campagnardes, tartes aux fruits et tartes sucrées.

Les recettes sont bien expliquées et faciles à suivre.

«La cuisine gourmande des tartes» est vendu en librairie au prix de 28,50 \$ l'unité.



présente

VENDREDI et SAMEDI
15 et 16 juillet 1994
à 22h30

**BIG GEORGE
AND THE BUSINESS**

1198 CHAMPFLOUR T-R 378-1330



OUVERTURE OFFICIELLE

Le dimanche 17 juillet

de 15h à minuit

Pointe de pizza.....1\$*

Carré de pizza.....1\$*

Bière pression

L'heure de pointe, là où le carambolage est sur la pizza, pas sur la facture!

*Prix spécial seulement le 17 juillet 1994

Concept unique au Québec
Ambiance chaleureuse

- 3 TYPES DE PIZZA
- Fine pizza mince
- à la carte 24 choix plus extras
- À la pointe (au comptoir, 4 choix)
- Carrée italienne au comptoir (jusqu'à 50 choix)

Bière pression, vin en fût, vin importé au verre. Ne partez pas sans avoir goûté notre sangria maison!



119, rue des Forges (centre-ville) Trois-Rivières
378-7810

Confort Nature Gastronomie

Forfait SEULEMENT
2 NUITS 190\$ par personne en occ. double

► 2 NUITS, 2 DÉJEUNERS

- 2 soupers gastronomiques
- Canot kayak
- Pétanque, fers
- Pêche en rivière
- Randonnée pédestre
- Bain tourbillon et sauna
- Volleyball
- Poursuites comprises
- Taxes en sus
- Supplément de 10\$ pour le brunch du dimanche

L'accueil fait notre renommée!



Le Baluchon

STATION TOURISTIQUE
3550, rang Des Trembles
St-Paulin (Québec)
J0K 3G0
(819) 268-2555
Télécopieur: (819) 268-5234



SPÉCIALITÉS

brochettes
filet mignon
fondues
fruits de mer

307, rue Saint-Roch, Trois-Rivières (près de l'hôtel Delta)
Pour réservation:
(819) 378-4444

Bergman raconte les amours tumultueuses de ses parents

Danièle L. Gauthier
Presse Canadienne

Aux Beaux Dimanches de Radio-Canada, 19h, le cinéaste Ingmar Bergman raconte la rencontre et les amours tumultueuses de ses parents, en Suède, au début du siècle, dans LES MEILLEURES INTENTIONS, qui a valu au réalisateur, la Palme d'or au Festival de Cannes de 1992.

TÉLÉVISION



Henrik Bergman, étudiant en théologie dans la ville universitaire d'Uppsala rencontre Anna Akerbom, jeune infirmière issue d'une famille riche et plutôt snob. Tout de suite, entre les jeunes, c'est le coup de foudre. Mais leurs tempéraments diamétralement opposés provoquent des soubresauts et leurs fréquentations en dent de scie les plongent dans de grandes périodes d'incertitude et d'éloignement.

Puis, au grand désespoir des parents d'Anna, le mariage a tout de même lieu quelques années plus tard. Mais, cette union, au lieu de calmer leur impétuosité, les entraîne davantage dans un long enchaînement de séparations et de réconciliations. Avec Pernilla August, Samuel Froler et Max von Sydow.

Fuir la pauvreté... et mourir

■ **À POINTS DE VUE**, mercredi, 22h, Radio-Québec présente un documentaire intitulé «D'une prison à l'autre» qui traite du sort des Vietnamiens qui tentent de fuir leur pays.

La pauvreté et le régime communiste du Vietnam forcent ceux et celles qui le peuvent encore, à s'embarquer par centaines, sur des bateaux qui entreprennent de traverser la mer de Chine méridionale, dans l'espoir de gagner les États-Unis, terre promise. Mais l'or et le jade que transportent les Vietna-

miens dans le but de commencer une nouvelle vie, attirent les pêcheurs thaïlandais, les nouveaux pirates du 20e siècle.

Qui ne souhaiterait pas redessiner son visage de manière à le rendre plus harmonieux, plus conforme aux critères de la beauté? Mais pire, il y a des personnes qui se voient moches au point de s'exclure de la société. Leur défaut physique devient obsessionnel et pourtant, il leur faut continuer à vivre... **À BAS LES MASQUES**, Mireille Dumas rencontre des hommes et des femmes qui ont réussi à surmonter leurs complexes grâce à la psychothérapie ou à l'intervention chirurgicale, lundi, 21h, à TV5.

Bien que les Américains aient été les premiers à marcher sur la lune, il y a 25 ans, Pierre Craig explique que logiquement, cet exploit revenait aux Russes puisque, scientifiquement, ceux-ci étaient beaucoup plus avancés que nos voisins du sud. Des dossiers gardés secrets démontrent que si les événements ont tourné en faveur des Américains, il faut en imputer la faute à la magouille politique et à la corruption du système en U.R.S.S. **PASSEPORT**, à Radio-Canada, jeudi, 21h.

Alain Delon et Edwige Feuillère sont réunis dans la mini-série **CINÉMA**, diffusée à TVA, les lundi, 21h, pour six semaines consécutives. Devenu un célèbre acteur, Julien veut rétablir la réputation de sa mère, pianiste de réputation mondiale, accusée d'avoir collaboré avec les nazis. Brisée de désespoir, Marguerite Manda vit dorénavant en clinique. Ne pouvant accepter cette injustice, Julien décide de produire une nouvelle version du film qui fut la perte de sa mère.

■ **RADIO-CANADA**: à **SECOND REGARD**, Peter Pringle chante «Le Cantique des Cantiques» et réalise un vieux rêve: découvrir les secrets de ce poème d'amour de la Bible, le plus beau, dimanche, 13h. Jacques Villeneuve, le fils de Gilles Villeneuve, poursuit les ambitions de son père puisque déjà, il se qualifie comme meilleure recrue en formule Indy. Pour la

Molson Indy de Toronto, le jeune Villeneuve s'aligne aux côtés de Scott Goodyear, Paul Tracy, Al Unser jr, Emerson Fittipaldi et Nigel Mansell, dimanche, 13h30.

■ **TVA**: précédant la course Molson Indy du dimanche à Radio-Canada, TVA diffuse, samedi, 14h, la Formule Atlantique alors que le jeune Jacques Villeneuve s'inscrit également dans cette catégorie. Samedi 17h et dimanche, 11h, **LA COUPE DAVIS** se poursuit entre le Canada et le Venezuela pour la finale de la catégorie groupe II, zone américaine. Dans le cadre de **FORTUNES D'ICI ET D'AILLEURS**, on découvre l'oeuvre du propriétaire de la chaîne de pharmacies, Jean Coutu, qui consacre une partie de sa fortune au développement agricole du Mali, jeudi, 19h.

■ **RADIO-QUÉBEC**: l'Actors Studio de New York est un atelier de travail où ne sont admis que les acteurs professionnels. Selon la Méthode (relaxation, concentration, mémoire sensitive et affective), on vient de partout pour y parfaire son art. Documentaire diffusé en trois volets, les dimanches, vers 21h35. **UN AMOUR QUI TUE**, miniserie en quatre épisodes, met en vedette Diana Rigg et James Wilby. Suite à son divorce, Helena ne vit plus que pour son fils, entretenant une haine dévastatrice contre son ex-mari, vendredi, 19h30.

■ **TV5**: maintenant que son anorexie a été vaincue, Laurence parle des raisons qui l'ont menée vers cette obsession de ne plus manger à **TELL-QUEL**, mercredi, 22h.

■ **MUSIQUEPLUS**: le rocker torontois, Lawrence Gowan, interpète un amalgame de succès anciens et récents dont «Criminal Mind», «Moonlight Desires», «When There's Time (For Love)» et «Dancing on my Own Ground» à **CONCERTPLUS**, samedi, 20h. Dimanche, 14h, Caroline de la Ronde nous fait partager les grands moments du **FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC** où défilent des dizaines d'artistes dont les Rita Mitsouko.●



L'HOROSCOPE

par Véronique Charpentier

Si vous désirez une consultation personnelle ou suivre des cours d'astrologie, téléphonez à (514) 689-6204 ou écrivez à Véronique Charpentier, 940 rue des Primevères, Laval (Québec) H7X 2V6, en envoyant une enveloppe préaffranchie.

Semaine du 16 juillet au 22 juillet 1994

BÉLIER: (du 21 mars au 20 avril)

■ **AMOUR**: Vous êtes une vraie petite boule d'énergie qui dynamise ceux qui vous entourent et on aime bien être avec vous.
TRAVAIL: Possibilité de liens autres que ceux professionnels dans le domaine. Les finances sont assurées par des petits montants qui rentrent.
SANTÉ: Votre énergie est forte et profonde.

TAUREAU: (du 21 avril au 20 mai)

■ **AMOUR**: L'harmonie se crée à tous les jours dans une relation et chaque petit geste compte.
TRAVAIL: Plus vous serez vif à saisir les événements autour de vous et plus vos actions seront efficaces dans votre travail.
SANTÉ: Un rééquilibrage alimentaire vous serait très profitable.

GÉMEAUX: (du 21 mai au 21 juin)

■ **AMOUR**: Des opportunités se présenteront tout au long de la semaine et une personne a vraiment envie de vous connaître davantage.
TRAVAIL: Beaucoup de concentration est nécessaire pour obtenir de meilleurs résultats. Gains possibles.
SANTÉ: Votre corps est en harmonie avec votre esprit.

CANCER: (du 22 juin au 23 juillet)

■ **AMOUR**: Votre partenaire aura plein de choses à vous dire. Entre autres choses qu'il veut réaliser avec vous certains projets qui lui tiennent à coeur. A deux vous avez de bonnes idées.
TRAVAIL: Vous savez nager mieux que quiconque pour ne pas vous faire avoir par les méchants qui sont autour de vous.
SANTÉ: Votre mois de naissance vous apporte de la vigueur.

LION: (du 24 juillet au 23 août)

■ **AMOUR**: Tout ne sera pas merveilleux comme d'habitude dans votre relation et cela nécessite plus d'efforts de votre part.
TRAVAIL: Vous aurez envie d'apporter des modifications à votre travail et cela peut-être positif. L'argent rentre.
SANTÉ: Soyez plus en contrôle de votre impulsivité du moment.

VIERGE: (du 24 août au 23 octobre)

■ **AMOUR**: De belles promesses d'amour et de bonheur pour vous les Vierges. Belles rencontres pour les célibataires!
TRAVAIL: Les petits déplacements ainsi que certaines initiatives que vous prendrez sont très favorables aux affaires.
SANTÉ: La nature vous redonnera des forces alors profitez-en!

BALANCE: (du 24 sept. au 23 octobre)

■ **AMOUR**: Vous serez traité aux petits oignons par l'entourage, on veut vraiment vous apporter du réconfort et en particulier le conjoint.
TRAVAIL: On aurait pu penser qu'il y aurait eu un ralentissement des affaires mais bien au contraire le travail ne manque pas et vous devez vous mettre à jour en tout temps.
SANTÉ: Vous pouvez diminuer votre stress en vous faisant aider par les autres dans votre travail.

SCORPION: (du 24 oct. au 22 novembre)

■ **AMOUR**: Quel pouvoir séducteur vous avez! Les demandes sont énormes et à tous les niveaux. C'est à vous de sélectionner.
TRAVAIL: Vous réglez tout ce qui vous dérange ou en tout cas ce qui vous cause du stress.
SANTÉ: Prenez soin de votre corps.

SAGITTAIRE: (du 23 nov. au 20 déc)

■ **AMOUR**: L'accent est mis sur la vie familiale. Il faut dire que les enfants vous collent aux talons de ce temps-ci.
TRAVAIL: Des dépenses que vous aviez prévues plus ou moins sont possibles. Alors il n'y a pas de danger comme tel. Au travail, c'est le petit train-train quotidien.
SANTÉ: Belle période de détente.

CAPRICORNE: (du 21 déc. au 20 janvier)

■ **AMOUR**: Vous semblez très autoritaire par moments et le conjoint est loin d'apprécier cela. Attendez vous à des réactions de sa part.
TRAVAIL: Pour avoir le bénéfice de votre travail, il vous faudra attendre un petit peu.
SANTÉ: Décontractez-vous et favorisez les moments de détente.

VERSEAU: (du 21 janvier au 19 février)

■ **AMOUR**: La passion et l'amour vous parcourront de la tête jusqu'aux pieds. Vous comblerez les attentes de votre partenaire sans problèmes.
TRAVAIL: Une semaine où vous pouvez augmenter vos revenus mais aussi faire des économies.
SANTÉ: Quel dynamisme!

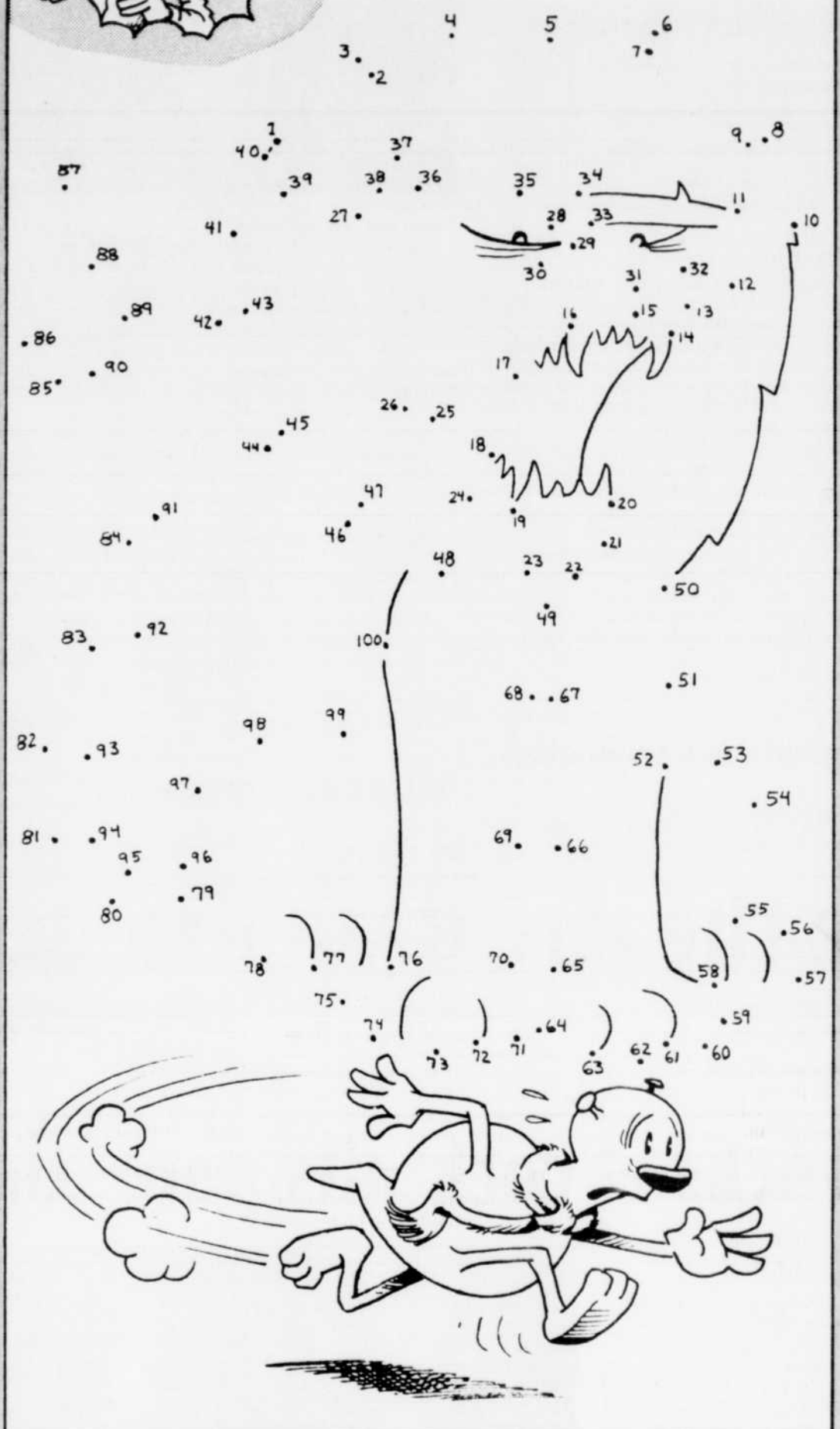
POISSONS: (du 20 février au 20 mars)

■ **AMOUR**: Vous recherchez la sincérité en tout et vous en avez besoin dans votre vie comme jamais.
TRAVAIL: Soyez à l'écoute car vous pouvez apprendre des choses intéressantes pour l'évolution de votre carrière.
SANTÉ: Le bord de l'eau est comme une thérapie pour vous petit poissons alors pensez-y!●

Les Petits Points



EST-CE QUE C'EST MOI QUI FAIT PEUR À ZZZOP DE LA SORTE ?



CODE

A	F
B	D
C	E
G	H

I	J	L
K	O	N
M	Q	P

V	X	R
Y	S	W
T	Z	U

NO 26

NO 68

DANS LES DEUX CASES VIDES, SOUS LE '1' INSCRIVEZ LES LETTRES IDENTIFIANT LES DEUX PIÈCES DÉTACHÉES QUI COMPLÈTERONT LE CARRÉ NOIR '1'.

FAITES DE MÊME POUR LE '2'.

PUZZLE

Solutions

NO 26 Washington No 26 No 68 I (VA) - 2 (TW)

Le Nouvelliste

Trois-Rivières
Samedi 16 juillet 1994

Voyages

L'estuaire du Saint-Laurent n'a plus de secrets pour les Lachance

Loups de mer de père en fils

Monique Nuytemans
(collaboration spéciale)
Berthier-sur-Mer (Québec)

François et Jean-François Lachance sont les capitaines du Lachance III qui navigue dans l'estuaire du Saint-Laurent, à partir de Berthier-sur-Mer. Ce petit port se situe sur la rive sud du fleuve à 30 minutes des ponts de Québec.

François est le père de Jean-François et leur vocation maritime a commencé avec le grand-père Jo Lachance. Celui-ci s'était acheté l'Île-au-Canot, une des 21 îles qui



(Photo Monique Nuytemans)

Le Lachance III à l'ancre à Berthier-sur-Mer.

composent l'archipel de l'Île-aux-Grues. Autrefois, on pouvait se procurer une île pour quelques centaines de dollars, alors qu'aujourd'hui il faut être millionnaire pour avoir ce privilège.

Jo construisait des embarcations avec une précision peu commune. Pourtant il n'était jamais allé à l'école et n'avait aucune notion des mathématiques. Mais il était reconnu comme un expert en matière de bateau.

François fut donc élevé sur l'Île-au-Canot dans une atmosphère maritime et il est fatal qu'il ait été attiré par l'eau et la navigation. Car, autrefois, le seul moyen de transport entre les îles était la chaloupe à rames. Comme les marées

sont fortes ici, il fallait, pour se rendre dans une île voisine, attendre la marée. Puis attendre huit heures plus tard qu'une autre marée vous ramène. C'est d'ailleurs ainsi que le grand-père Lachance courtisa sa future femme, Philomène Pruneau qui habitait l'Île Sainte-Marguerite. Il allait la voir en barquette, lui contait fleurette pendant huit heures, l'épousa et lui fit 14 enfants!

À cette époque, en hiver, c'est sur les ponts de glace que l'on se visitait d'une île à l'autre. Tandis qu'à la mi-saison c'était en canots équipés de rames à crochets et l'on portait aussi des bottes à crampons pour pouvoir s'agripper aux glaces

flottantes. Cette tradition est d'ailleurs l'ancêtre de la course en canots de Lévis à Québec, lors du carnaval.

Aux baleines

Les Lachance, père et fils, ont commencé leur carrière maritime à Tadoussac, où ils furent les innovateurs des excursions aux baleines de '82 à '90. Depuis quatre ans ils ont changé de cap et font découvrir l'archipel de l'Île-aux-Grues à leurs passagers.

Leur bateau est le Lachance III, troisième édition de ces populaires bateaux de croisière. Tout d'acier construit, le Lachance fait 82 pieds de long et a une capacité de 100 passagers. Il offre deux choix d'ex-

ursions, sept jours par semaine. Il y a des excursions de quelques heures (3 et 4 départs par jour) et l'excursion d'une journée (32 \$ et 39,50 \$).

C'est à Berthier-sur-Mer que je me suis embarqué sur le Lachance III où j'ai été accueilli par les deux capitaines et par Roxy, le labrador des Lachance. J'ai grimpé sur le pont supérieur pour avoir une meilleure vue du Saint-Laurent et des îles dont j'allais faire la découverte.

C'est ici que Jean-François me donne un aperçu de l'histoire des îlots et du fleuve. Je m'étonne d'apprendre que notre fleuve est un des plus difficiles à naviguer au

monde, plus encore que le Mississipi et que l'Amazone. Ceci en raison de ses fortes marées, de ses courants, de son peu de profondeur et de ses nombreuses battures. Les battures sont des rivages découverts à marée basse mais inondés à marée haute, donc fort dangereux pour la navigation. On navigue ici des deux côtés de l'archipel de l'Île-aux-Grues. Celle-ci est d'ailleurs la seule île qui soit habitée en permanence par 14 familles. Les autres îles, à part la Grosse-Île, sont pour la plupart la propriété de millionnaires qui n'y viennent qu'en période de chasse à l'oie.

Saint-Laurent. Le bar a d'ailleurs totalement disparu, chose déplorable car le bar était aussi fin que la sole.

Voilà l'Île Sottise, ainsi nommée parce que les Anglais l'avaient surnommée «South-East Island», ce qui, avec la prononciation française, est devenu: «Sottise»! Ensuite l'Île-au-Canot, où l'on passe devant la maison familiale des Lachance avec ses belles dépendances et ses toits de tôle bleue.

Le temps qui semblait être au beau fixe en ce matin de la mi-juin s'ennuage dangereusement pour mon escale sur la Grosse-Île, le but principal de ma croisière. Ici tout le monde débarque et l'on fait un tour guidé de l'île. On reviendra en fin d'après-midi sur le Lachance III et on voguera vers Berthier-sur-Mer en compagnie de François, Jean-François et de Roxy. Quelle belle journée passée sur l'eau, sur un fleuve bien de chez nous! ●

Quelques îles

Nous voici en vue de la Batture aux Loups-Marins, ainsi nommée parce qu'autrefois beaucoup de phoques venaient s'y réchauffer au soleil à marée basse. Aujourd'hui on n'en voit presque plus à cause de la pénurie de poisson dans le

Le théâtre d'un drame humain

Grosse-Île (MN)

Ce n'est que depuis 4 ans qu'il est possible de se rendre sur la Grosse-Île et d'y suivre pas à pas le drame des immigrants du XIXe siècle qui avaient quitté l'Europe pour ce qu'ils appelaient alors un «monde meilleur».

La Grosse-Île, le plus récent des parcs nationaux canadiens, fait partie de l'archipel de l'Île-aux-Grues et on peut la rejoindre avec un traversier de Montmagny ou à bord du Lachance III à partir de Berthier-sur-Mer.

C'est ici que tous les navires devaient faire escale (de 1832 à 1937) avant de pouvoir atteindre Québec et Montréal. C'était une station de quarantaine, aussi appelée l'Île de l'Immigration ou encore l'Île de Grâce, qui par déformation devint la Grosse-Île.

De 1830 à 1840 il arriva 50 000 immigrants au Canada. À cette époque la ville de Québec ne comptait, elle, que 25 000 habitants! Ces immigrants, dont 60% étaient des Irlandais, fuyaient la famine occasionnée par un insecte qui s'était abattu sur leurs champs de pommes de terre.

Déjà affaiblis et en mauvaise santé au départ, la traversée, qui durait souvent 2 ou 3 mois, ne fit qu'empirer les choses. Bientôt de violentes épidémies de typhus et de choléra éclatèrent à bord. Ces épidémies affectaient dangereusement les villes de Montréal et de Québec, si bien qu'il fut décidé d'installer une île de quarantaine, assez éloignée de Québec (42 km en aval), où des passagers pourraient être soignés.

La Grosse-Île fut choisie comme endroit de quarantaine parce qu'elle était le plus facile d'accès aux navires.

La visite de l'île

Aussitôt que le Lachance III accoste dans l'île, les passagers sont pris en charge par des guides qui expliquent les bâtiments que l'on va visiter et la tragédie de tous ceux qui devaient y passer au moins 40 jours, s'ils ne mouraient pas avant.

Durant plus de cent ans, 4 millions d'immigrants transitèrent sur cette petite île de 2,5 km de long. Leur première visite était au bâtiment de désinfection où ils étaient dévêtus et copieusement douchés avant de passer à la visite médicale.

Face au bâtiment de désinfection se trouve le premier des 3 hôpitaux qui accueillait les passagers valides. Les malades étaient dirigés vers les «lazarets» situés dans une autre partie de l'île (lazarat vient de l'italien «lazaretto» qui veut dire: isolement aux premiers arrivés).

Assez curieusement on trouve sur l'île 3 hôpitaux: première, deuxième et troisième classe.

Pour l'heure, seul l'hôtel de première classe a été restauré et on peut y prendre une consommation.

Après les voiliers, ce sont les bateaux à vapeur qui firent leur apparition et les passagers achetaient des passages de 1ère, 2e ou 3e classe. Comme la Grosse-Île était considérée comme «une escale», ces passagers y recevaient la même catégorie de service que celle à laquelle ils avaient droit à bord.

La promenade à pied continue vers un des 4 cimetières où l'on estime que 52 000 immigrants furent enterrés. Seules quelques simples croix blanches marquent le dernier refuge de ceux qui n'atteignirent jamais le but qu'ils s'étaient fixé avec tant d'espoir.

Le ciel était à l'orage quand je me promenai sur ce joli sentier qui surplombe le cimetière. L'effet en était d'autant plus poignant que la pluie se mit à tomber et que les

éclairs déchiraient un ciel de plomb. Mais je grimpai toujours plus haut dans l'île pour enfin atteindre la croix celtique, érigée au sommet de la falaise à la mémoire de ces milliers d'Irlandais morts ici avant d'atteindre leur terre promise.

Malgré la pluie et l'orage, la promenade se continue à bord du train-balade cette fois. Je m'émerveille de la diversité de la flore, j'y vois du chou puant et des champignons grands comme des canotiers et une variété étonnante de fleurs

sauvages. On fait un arrêt à l'église Saint-Luc qui date de 1845 et où tout est d'origine. Face à l'église se trouve un hangar où est exposée une ambulance d'époque. Elle est noire comme la mort, pouvait accommoder une dizaine de malades, était munie d'une grosse cloche et était tirée par un cheval.

Vient ensuite la visite du lazaret, le plus ancien bâtiment de l'île. Rien ici n'a été restauré. Il est toutefois aisé de s'imaginer la souffrance dont ces murs muets furent témoins. ●

Les produits Nolitour sont disponibles chez club Voyages Durocher

GROUPE AUTOMNE 1994

Consultez nos agents pour informations

ASIE 21 jours	CALIFORNIE 14 jours
ESPAGNE 3 et 4 sem.	TUNISIE-MAROC 4 sem.
MIAMI 3 et 4 sem.	MAROC 3 et 4 sem.

SERVICE PLUS + + +
Les dimanches ou après les heures d'ouverture vous pouvez rejoindre Lisette Durocher à 532-2464
Nous acceptons les frais interurbains.

SAMEDI FERMÉ POUR LA SAISON ESTIVALE

CLUB-VOYAGES DUROCHER
539-6943
3863 boul. Royal, Shawinigan, G9N 8L6

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

AUBAINE EXCEPTIONNELLE! SÉJOUR TOUT COMPRIS

SUEZ AU BORD DE L'Océan MIAMI BEACH

3900\$ US

CHAMBRE, DÉJEUNER ET SOUPER COMPLETS TOUTS LES JOURS... 2 CONSOMMATIONS AU BAR ET CHAISE LONGUE À LA PISCINE TOUTS LES JOURS

par personne, par jour, 2 par chambre, orientation nord

23 JUILLET AU 30 OCTOBRE
TAXES ET SERVICES EN SUS

AU BORD DE L'Océan 18215, Collins ave.

APPELEZ DÈS MAINTENANT SANS FRAIS: 1-800-327-5278

VOYAGES DE GROUPE

FEU D'ARTIFICE À LA RONDE EN AUTOCAR 5017\$
24 juillet
Quelques places seulement!

TORONTO/NIAGARA FALLS/ST.-CATHERINE 28911\$
"Rencontre des francophones"
19 au 22 août (4 jours)

LE TOUR DU MONDE DE JOE MAQUILLON 6350\$
26 août.

COSTA DEL SOL (Espagne) 1089\$ / 1069\$
28 septembre au 21 octobre (22 nuits)
11 novembre au 2 décembre (20 nuits)
Transport à l'aéroport inclus.

ENGLEWOOD 1579\$ / 1479\$ / 1369\$
4 semaines en avion (30 oct. au 27 nov.)
3 semaines en avion (6 au 27 nov.)
26 jours au autocar (4 au 29 nov.)

RABAIS DE 20\$ /par personne si réservé avant le 1er août avec dépôt de 250\$ par personne.

400, Dessureuil Cap-de-la-Madeleine Les Galeries Nicolet 371-2425
150, Étoul-de-Grandmont 293-2193
SANS FRAIS: 1-800-567-7625

VOYAGES JOCELYNE CÔTÉ inc.
Détenteur d'un permis du Québec

CROISIÈRES

M/S Jacques-Cartier

- 2 départs par jour (14 h et 20 h)
12 \$ par personne (taxes incluses)
- Orchestre vendredi - samedi (départ 20 h)
15 \$ par personne (taxes incluses) (réservé à l'avance)
- Croisière d'une journée (sur réservation)
Départ de Trois-Rivières pour Sorel, Beloeil, Montréal, Québec, Cap-Santé, St-Ours
- Narration
- Animation
- Musique

Repas et collation (Prix selon la destination)

M/V Le Draveur
Découvrez le port de Trois-Rivières et la rivière Saint-Maurice
Croisière de 90 minutes — 10 \$ (taxes incluses)

M/S JACQUES CARTIER 14H ET 20H

* (F) Franck Olivier

SOREL - juillet: 16F, 22, 26. - août: 9F, 12F, 21.
CAP-SANTÉ - juillet: 19, 23F. - août: 6, 8F, 11F, 13F, 20F.

PÈLERINAGE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ - juillet: 27. - août: 23.
SAINT-OURS - juillet 21. - août 18.
QUÉBEC - août 14.

POUR INFORMATION ET RÉSERVATIONS:
Croisières
M/S Jacques-Cartier
Capitaine Luc Harvey
C.P. 64, 1515, rue du Fleuve
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5E3
Tél.: (819) 375-3000

- Fjord du Saguenay
- Croisières spectacle
- Pèlerinage
- Voie maritime du Saint-Laurent
- Outaouais (Montebello, Ottawa)

M/V Le Draveur

Forfaits disponibles

- Croisière avec journée à l'Île Saint-Quentin
- Croisière théâtre
- Croisière et visite de ville
- Croisière et hébergement
- Croisière et concert champêtre

Le navire peut être nolisé pour un groupe de 30 personnes et plus.

Disponible pour conférence de presse, mariage etc...

Le navire peut être nolisé pour un groupe de 30 personnes et plus.

Disponible pour conférence de presse, mariage etc...

Capt. François Harvey
1515, rue du Fleuve, case postale 64
Trois-Rivières, Québec G9A 5E3

Assurez-vous d'une place à bord en réservant: **819-375-3000**

On peut y faire de superbes découvertes

Jolie randonnée estivale au Saguenay

La Baie (Québec)

Vous avez décidé de rester au Québec cet été? De superbes découvertes, originales et inattendues, sont à votre portée. Il en est une particulièrement belle, intéressante et diversifiée qui s'étire tout au long du fjord du Saguenay.

Si la croisière du fjord à partir de Tadoussac jusqu'au cap Trinité est connue et appréciée de tous, il est d'autres arrêts que l'on fait par la route qui sont plus intimes, moins achalandés parce que moins connus.

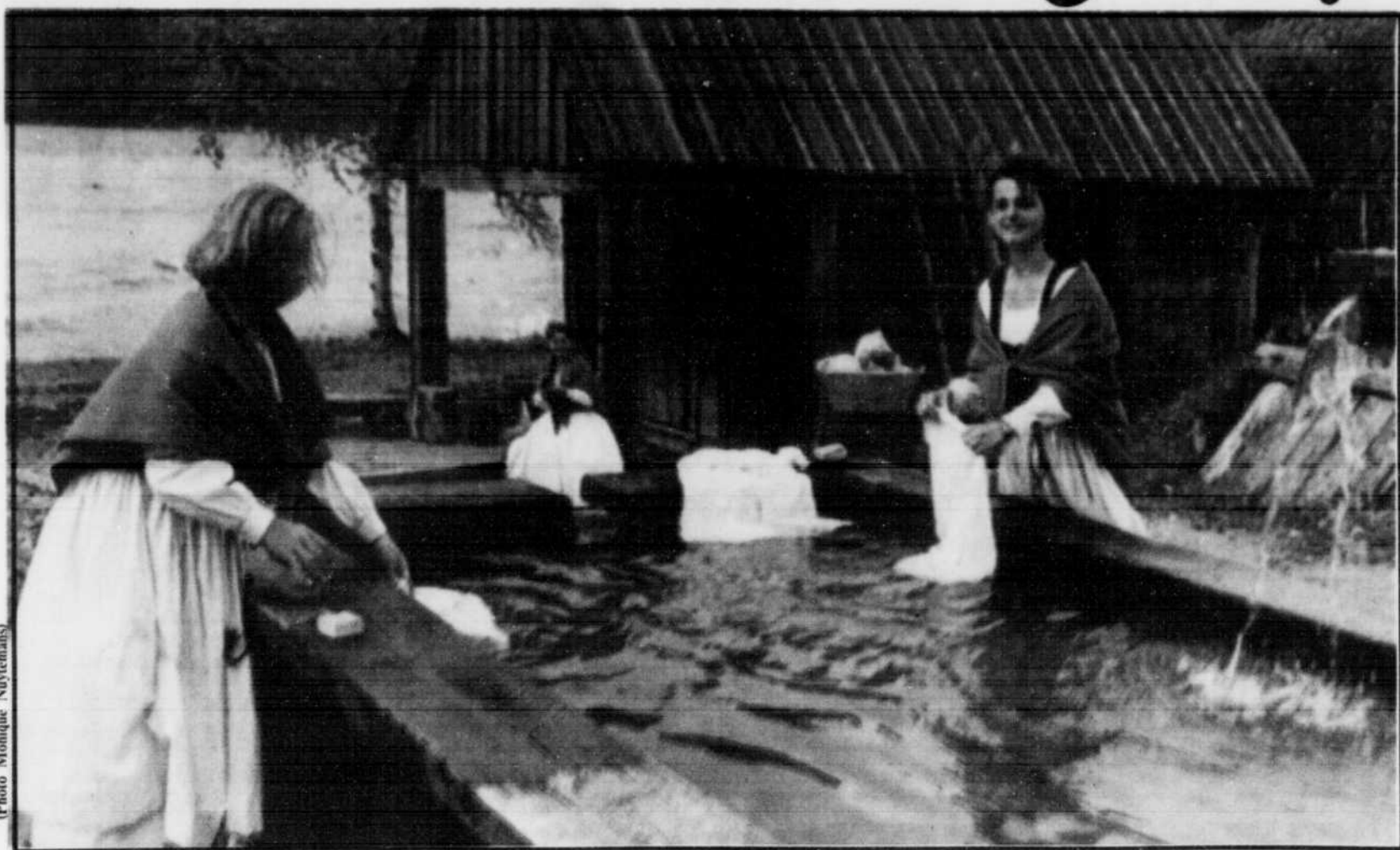
Le Québec du XVIIe siècle

Au départ de Charlevoix, en direction de Saint-Siméon et du petit Saguenay, dirigez-vous vers Saint-Félix-d'Otis. C'est ici, à l'Anse-à-la-Croix, qu'eut lieu le tournage du film «Robe Noire» et de la télé-série «Shehaweh». Les tournages étant terminés, le site est à présent ouvert au public.

On est impressionné par cet endroit sauvage qui ne doit pas avoir changé depuis trois siècles. C'est d'ailleurs en raison de son isolement, de la qualité de sa lumière et de sa ressemblance au Québec du XVIIe siècle que les cinéastes choisirent cet endroit pour leur tournage.

Vingt-quatre bâtiments d'époque y sont aménagés sur les rives du fjord du Saguenay. Vous y verrez un village iroquois et ses jardins d'antan. Vous y découvrirez la maison de Champlain et une réplique de la ville de Québec en 1634.

Des jeunes gens et des jeunes filles en costumes d'époque y font la démonstration du cardage du lin, du filage. Le maréchal-ferrand frappe sur l'enclume, des lavandières lavent leur linge à la fontaine, sous l'oeil bienveillant de grand-maman qui tricote. Vous pourrez



De jolies interprètes en costumes d'époque, du XVIIe siècle.

même vous prévaloir d'une cuisine populaire du XVIIe siècle.

Le site est d'une beauté spectaculaire et l'authenticité des décors a été soigneusement étudiée.

Le CHS-Napoléon Robitaille

À un autre moment, mais toujours dans la même région, je vous suggère la croisière d'une heure à bord du CHS-Napoléon-Robitaille.

Vous aurez l'occasion d'y voir la célèbre Vierge du Cap Trinité qui, du haut de la falaise semble bénir les milliers de visiteurs qui, chaque été, viennent la contempler.

Dix-huit bateaux de croisière, dont certains transportent plus de mille passagers, font la randonnée du Saguenay et la tradition veut qu'en faisant la halte au cap chaque navire fasse entendre la voix de

Luciano Pavarotti chantant l'Ave Maria de Gounod.

Au centre d'interprétation du parc du Saguenay, on vous racontera tout sur la formation du fjord. Vous y apprendrez, entre autres, que c'est le fjord le plus méridional en Amérique du Nord et qu'il fut créé par l'enfoncement de la croûte terrestre à l'époque de l'ère glaciaire. Quand les glaces fondirent, l'eau de mer est entrée dans la faille, des lacs se sont formés sur les plateaux, les falaises ont été érodées par le temps et, de maquette en maquette, vous suivrez l'évolution du fjord tel qu'on le voit aujourd'hui.

À partir du centre, un joli sentier pédestre conduit, soit au débarcadère du Napoléon Robitaille, soit à la statue de Notre-Dame-du-Saguenay. Sur cette piste vous jouirez de vues enlevantes sur la baie Éternité et sur le fjord.

La Maison de la Rivière

Toujours en bordure du Saguenay et à une demi-heure environ de la baie Éternité, arrêtez-vous à la Maison de la Rivière. Je vous promets un gueuleton dont vous vous rappelez longtemps et dont vous parlerez à tous vos amis.

Michel Lambert en est le chef et le propriétaire. C'est également lui qui a fait le sobre décor d'un goût exquis des 14 chambres de l'auberge qui, pour la plupart, ont balcon et vue sur le Saguenay.

Michel se spécialise dans la cuisine amérindienne. C'est en lisant les Relations des Jésuites, là où elles traitaient de l'alimentation amérindienne, qu'il se consacra à adapter ces recettes aux goûts du jour et de façon gastronomique.

quand je lus sur mon itinéraire que j'allais avoir un repas amérindien le midi, je pris mes précautions avec du bacon, des oeufs et des crêpes au petit déjeuner...car ces «mets amérindiens» ne me disaient rien qui vaille. J'avais souvenir d'un repas à la baleine chez les Inuits!

Ah, mais quelle surprise! On débuta par un «sagamité», un bouillon de perdrix et de pourpier, style algonquin du XVIIe siècle. Il fut suivi d'une salade sauvage à la corégone fumée (poisson blanc) garnie de clintonie boréale, de marguerites, d'impatiences des caps. On enchaîna avec du cerf aux canbruches (raisins sauvages) et gâteau au maïs, pour terminer avec une banquette sur confiture montagnaise. Comme vous voyez, mes craintes étaient bien superflues!

Jos Maquillon et l'Auberge des 21

C'est à la ville de La Baie que vous aurez l'occasion de voir la super-nouvelle production du Tour du Monde de Jos Maquillon (6 août au 4 septembre). Elle fait suite au spectacle à grand déploiement de La Fabuleuse Histoire d'un Royaume qui tient l'affiche avec tant de succès depuis 6 ans (fin juin, jusqu'au début d'août). Avec ses 250 comédiens (tous bénévoles) et ses 2000 costumes, elles sont, l'une et l'autre, les plus grandes productions du genre en Amérique du Nord.

À la ville de La Baie, c'est un devoir gastronomique que d'aller dîner à l'Auberge des 21 et d'y loger dans un cadre de choix. Et si le voyage vous a fatigué, l'auberge offre un service complet de soins corporels: massages, bain d'algues, balnéothérapie, esthétique. Enfin toutes les gâteries auxquelles on s'attend peu en bordure de la baie des Ah!Ah!

L'Outaouais se prête bien au canotage

Hull (PC)

■ Région de lacs et de rivières, l'Outaouais se prête merveilleusement à la pratique du plus vieux moyen de transport sur le continent, le canot.

On peut faire des excursions de tous les niveaux de difficulté, de la simple balade d'une demi-journée au lac Meech à l'expédition de deux semaines sur une des rivières du Nord.

L'endroit le plus réputé est la Réserve de La Vérendrye avec ses 800 km de parcours canotables. Située à quelque 300 kilomètres au nord-ouest de Hull, la réserve est plus recommandée pour les expéditions de trois jours ou plus. Les circuits du Lac Jean-Péré et du lac Poulter sont plus connus mais de nombreux autres sillonnent la réserve qui donne aussi accès à la tête des rivières Dumoine et Coulange.

Près de la zone urbaine, on retrouve le circuit de canot-camping du parc de la Gatineau, au lac Lapêche, qui convient aux familles et aux débutants parce que les sites de camping sont peu éloignés et que la navigation sur le lac Lapêche ne comporte pas de difficulté.

Dans la réserve Papineau-Labellé, au nord-est de la région, les circuits de canot-camping débutent au Lac des Sept-frères, un endroit relativement tranquille à partir duquel on peut atteindre d'autres lacs par des portages.

Sur la rive ontarienne, le parc le plus connu est sûrement le parc Algonquin qui offre plusieurs circuits de canot-camping mais qui est aussi très fréquenté par les sportifs torontois et... les ours.

À distance comparable, se trouve le plus discret parc Frontenac, au nord de Kingston, où prend naissance la rivière Rideau. Des circuits de canot-camping reliés par des portages en terrain peu accidenté s'ajoutent aux très beaux sentiers de randonnée pédestre du parc.

Du canot pour mordus

Mais le canot-camping ne se fait pas qu'en lac et pour plusieurs mordus, le «vrai» canot, c'est la rivière. La Dumoine (à la limite ouest de l'Outaouais), est considérée comme un véritable bijou par les amateurs et ses voisines, la Noire et la Coulonge, beaucoup plus accessibles, ont aussi une excellente cote auprès des canot-campeurs.

D'autres petites rivières comme la Picanock et la rivière de l'Aigle en Haute-Gatineau, ou la rivière du Sourd (dans la vallée de la Lièvre), se prêtent mieux au canotage de printemps, alors que la majestueuse rivière Rouge offre des sensations fortes aux amateurs de rapides.

Il faut se souvenir que le port de la veste de sauvetage est obligatoire dans les sorties de canot-camping organisées. Il est aussi recommandé de prendre des cours afin de bien maîtriser son canot et pouvoir faire face à différentes situations sur l'eau.



La ville de Québec telle qu'elle devait être en 1634.

ESPAGNE 3 semaines pour le prix de 2
COSTA DEL SOL 4e semaine 100\$ **999\$**
 Bajondillo - studio RABAIS de 2% si payé par chèque
 Départs groupes - Transport gratuit pour Mirabel -
 7 au 28 octobre, acc.: Michèle P. Trudel • 28 octobre au 18 novembre 1994

SPÉCIAL CÔTE D'AZUR
 Les Citadines, au coeur de Nice • 3 semaines en studio
 Du 9 au 30 octobre 1994 **1048\$**
 - Transport gratuit pour Mirabel - Acc.: Fernand Gélinas

QUATRE SUCCURSALES EN MAURICIE
 SAMEDI OUVERT 9h30 à 16h30
 CENTRE LES RIVIÈRES
373-4411
 CAP-DE-LA-MARQUE 278, rue Saint-Laurent 374-0747
 TROIS-RIVIÈRES-EST Place Jean XXIII 373-2747
 SHAWINIGAN-SUD Boutiques Shawinigan-Sud 537-5757
 Représentante pour la rive sud
 Jacqueline T. Pouliot 263-2534

Tous les spéciaux de dernière minute sont disponibles à notre agence. Consultez-nous!

VOYAGES EN AUTOCAR AU LAC SAINT-JEAN
 18 et 19 août
 Le tour du monde de Jos Maquillon
210\$ par personne
 occ. double incluant 4 repas

PUERTO PLATA
 7-14-21-28 août
 Club Las Rocas «tout inclus»
 1 sem. **729\$** 2 sem. **939\$**

PUNTA CANA
 14-21-28 août
 Punta Cam Beach Resort
 2 repas/jour
 1 sem. **949\$** 2 sem. **1349\$**

POUR FAIRE DE VOS VACANCES UN SUCCÈS. CONSULTEZ NOTRE ÉQUIPE
VOYAGES TROPIC
 THÉRÈSE BELLEFEUILLE, REPRÉSENTANTE À DESCHAILLONS (819) 292-3131
 THÉRÈSE GAGNON, REPRÉSENTANTE À LOUISEVILLE (819) 228-4721
 3687-4, boul. Bécancour, Gentilly (819) 298-3211

Voyages Libra

23 juillet **LE BARON FOU 47\$**
 souper-spectacle, autobus et taxes inclus

2 octobre **Côte d'Azur 998\$**
 4 semaines occ. double

Casino Pointe-au-Pic
 Lundi 1er août, une journée **30\$** p.p.
 Lundi 15 août, une nuit, 2 repas **13750\$**
 Accès garanti au Casino

«GROUPE»
 Grèce, départ 30 octobre
 3 nuits à Athènes 4 jours circuit classique 7 nuits en Crète. Nétel supérieur in cluant 22 repas Tarif taxes incluses **1569\$** p.p.

Louiseville **228-4717** Trois-Rivières **373-0608**

CLUB VOYAGES UNE ÉQUIPE D'EXPERTS À VOTRE SERVICE

Joignez-vous à une équipe de professionnels dynamiques et enthousiastes
CONSEILLER(ÈRE) en VOYAGES RECHERCHÉ(E)
 Temps plein (1) et temps partiel (1)
 ...Maîtrise du système Sabre et/ou Appolo Gemini
 ...Expérience dans la vente à forfait
 ...Bilinguisme essentiel
 ...Sens développé du service à la clientèle
 Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

1484, NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES G9A 4X5
 Att.: Mireille Mongrain
 Toute demande sera confidentielle.

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL 2 bureaux pour mieux vous servir
 1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières **374-1050**
 300, rue Barkoff, Galeries du Cap **379-7661**

SPÉCIAL LONG SÉJOUR

ESPAGNE 3 semaines **998\$**
 CÔTE D'AZUR 3 semaines, octobre à mars **998\$**
 4 semaines, octobre-novembre **998\$**
 Taxe aéroport 50\$

LES VOYAGES ESCORTE
 RICHARD BOIVIN, PROP. 536-2684
 2005, 5e Avenue Shawinigan-Sud, G9P 1N5
 DÉTENTEUR DU PERMIS QUÉBEC Membre associateur

voyages MINORCA

CROISIÈRE «L'EST DES CARAÏBES»
 Porto-Rico • Saint-Thomas • Saint-Martin
 2 sièges seulement **1599\$** canadiens taxes incluses (départ de Trois-Rivières en autobus)
 aussi Destination Québec disponible à nos bureaux

Vous quittez le Québec? Pas de problème Voyages en direct

et **Assurance VOYAGE** Desjardins
 deux bons compagnons de voyage
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST 691-4114

Cécile Gosselin Conseillère en voyages
 Daniel Lemay Conseiller en voyages